Bandes Herniaires
Ajustées et Réparées

OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
51, rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE — ME GUIDE

Valois abbé O. Ass.-directeur

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie GADOURY
(Porte voisine du bureau de poste)
Téléphone : 484 et 485
"FILMS" Développement et Impressions
SERVICE DE 12 HEURES
29, Notre-Dame JOLIETTE


VOL. XXIV, No 33 — JOLIETTE, JEUDI 1 OCTOBRE 1936 — DEUX SOUS LE NUMERO

La jeunesse passera...

Un mot de la "Journée" apostolique — La "Journée" des jeunes — L'importance des mouvements spécialisés

Les moins jeunes et les plus vieux ont eu, dimanche dernier, leur journée. En dépit d'une température maussade, d'une pluie fine qui a tombé tout le jour, les hommes ont tenu, jusqu'au bout. La journée fut magnifique, le succès a dépassé les espérances. Le compte rendu de cette réunion d'anciens retraitants, que nous publions ailleurs, le prouve à l'évidence. On y remarquera les choses intéressantes que l'on y a dites, l'excellent travail que l'on y a préparé. Sur tous les tons on a exalté le rôle utile, nécessaire du journal vraiment catholique. Très souvent à la peine, ce dernier a été, dimanche, à l'honneur. Inutile de dire la joie de ceux qui travaillent à cette oeuvre et les espérances qu'une telle manifestation de sympathie leur permet d'entretenir.

x x x x

Jeudi prochain, le 8 octobre, nous aurons à Joliette une autre journée: celle des jeunes. On a convié pour cette date toute la jeunesse masculine du diocèse. Répondra-t-elle à l'appel? Pourquoi en douter?

Depuis quelques années, il y a quelque chose qui change dans la mentalité de notre peuple. Il porte un intérêt plus marqué aux courants d'opinions. Les mouvements divers qui prennent naissance ici et là éveillent son attention. Il sent qu'il y a quelque chose à faire.

Et c'est la jeunesse qui, la première, a crié son inquiétude, cherché des remèdes aux maux qui la désolaient. Comprenant que l'on n'avait pas le droit de l'ignorer, elle a fondé des associations pour se faire mieux entendre et, surtout, pour se mieux préparer aux tâches qui l'attendaient. C'est ainsi que dans les journaux et les revues, on vit apparaître des lettres "imposantes et bien cabrées sur leur base". C'est la conscience de ce qu'ils étaient et de ce qu'ils devaient qui a poussé les jeunes à organiser le mouvement scout, à fonder la J. A. C. ou jeunesse agricole catholique, la J. O. C. ou jeunesse ouvrière catholique, la J. E. C. ou jeunesse étudiante catholique, et toutes les autres jeunesses qui depuis quelque temps font parler d'elles.

Faut-il se plaindre de ces mouvements spécialisés ? Non, mille fois non. Il convient plutôt de s'en réjouir. Au lieu de les bouder, il importe de les aider à donner leur plein rendement. Des jeunes, enthousiastes et convaincus, il en faut non seulement pour empêcher le monde de finir, mais pour l'empêcher de dormir. Sans eux le monde s'endormirait dans la routine. La profession a besoin de jeunes qui ont de l'audace, de la confiance en eux-mêmes, jusqu'au point de regarder le passé avec un peu de compassion. Sans cela, ils n'auraient pas le courage d'essayer de faire mieux. La société a aussi besoin de jeunes qui sentent que pour faire face aux besoins nouveaux il faut des hommes sinon nouveaux, du moins mieux préparés et plus aguerris. L'Eglise également demande des jeunes qui n'ignorent point que "la vie n'est pas un égoisme à satisfaire mais un apostolat à exercer".

Ce n'est pas en agissant à leur guise mais bien en se groupant que les jeunes pourront faire honneur à leurs obligations. L'action individuelle n'est sans doute pas à dédaigner, mais seule l'action collective est capable de porter une aussi lourde responsabilité, d'accomplir d'aussi grands devoirs.

Déjà bien des jeunes l'ont compris. Les mouvements spécialisés, quelque nom qu'ils portent, en sont une preuve. Mais sont-ils assez nombreux les jeunes qui en saisissent toute l'importance, toute la nécessité ?

Jeudi prochain, tous les jeunes du diocèse auront l'occasion de s'affirmer, de prendre contact, de recevoir des directives. Que tous répondent à l'appel de leurs chefs. Qu'ils viennent! Ils apprendront à se mieux connaître et à se mieux aimer. Qu'ils viennent! Ils comprendront mieux le prix divin de la vie, la sainteté des devoirs, la beauté du sacrifice. Qu'ils viennent! Ils reprendront ensuite le travail et la lutte avec un courage nouveau et des ambitions nouvelles. Qu'ils viennent! Leur intérêt et celui de la Société et de l'Eglise les engagent à prendre part à ce ralliement de jeunesse.

Jeudi prochain, la jeunesse du diocèse passera. Puisse son enthousiasme faire naître dans le coeur des aînés les plus belles espérances.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

Soirée à Ste-Elisabeth

LES 6 ET 7 OCTOBRE

Les 6 et 7 octobre au soir, le couvent de Sainte-Elisabeth ouvrira toutes grandes ses portes au public. Il y aura séance et amusements divers, ainsi que tirage des lots mis en râfle au cours de l'été. Les religieuses comptent sur la générosité de tous les amis de l'oeuvre pour le succès de cette organisation toute au profit des pauvres de la maison.

A tous bienvenue!

Sous la tente

Tombola et soirées d'amateurs

Une grande tombola sous une immense tente à St-Barthélemi, (Berthier). Tous les soirs il y aura programme d'amateurs par des gens de la paroisse et des paroisses avoisinantes. Cette organisation est dirigée par M. l'abbé M. Robert et aura lieu les 3, 6, 8 et 10 octobre. Attractions et prix.

Nouveau géôlier

Un nouveau géôlier vient d'entrer en fonction à la prison de Joliette. Le changement s'est effectué en rapidité samedi dernier, M. Jos. Desrochers quittant le mandu géôlier et son successeur M. Tin le logis mis à la disposition Philias Rivest y transportant son ménage l'après-midi même.

M. Desrochers était géôlier depuis une douzaine d'années et avait succédé à M. Simon Chaput.

Faute d'espace

Faute d'espace nous devons remettre à la prochaine édition plusieurs courriers et articles intéressants arrivés ce matin. Nous avons donné, cette semaine le plus de publicité possible à la Journée apostolique qui eut lieu dimanche, et à plusieurs autres questions qui ne souffraient pas de retard. Pour cela nous avons dû laisser de côté certaines nouvelles et courriers.

S. Exc. Mgr Gauthier et le communisme

S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal vient d'adresser à son clergé une importante lettre pastorale sur le communisme.

S. Excellence examine d'abord ce qui se passe en Espagne. "Quel vent de folie, s'écrie-t-il, souffle donc sur ces égarés du communisme qui semblent considérer comme un bien la disparition de toute culture de l'esprit et rêvent de plonger leur pays dans la plus odieuse barbarie!" Monseigneur note que toutes les révolutions s'accomplissent sous le même prétexte: "rendre le peuple plus heureux en augmentant la somme de son bien-être et de ses jouissances". Les communistes espagnols sont en train de tuer cette légende. Ils ont surtout un but: persécuter l'Eglise, la religion, seul rempart contre le progrès de leurs menées subversives. "Partout où le communisme pose ses pas, la haine lève comme de croissance naturelle... Diabolique, le communisme l'est surtout par la persécution brutale de tout ce qui est catholique".

Le communisme a changé de méthode. Il ne fomente plus de bagarres mais s'infiltre partout sournoisement. A Moscou on enseigne l'art de "noyauter", selon l'expression communiste, tous les organismes essentiels de la société. On place des hommes sûrs aux points stratégiques et leur fonction est de contaminer les esprits, de paralyser au moment voulu les moyens de défense de la société. Cela réussit grâce à la tenacité des agents du communisme. "Certains de nos Canadiens, fourvoyés dans le communisme, parlent de leur nouvelle religion avec des âmes d'illuminés". Une littérature et des films suggestifs aident cette propagande que favorisent par ailleurs les souffrances et le mécontentement du peuple babilement exploités.

"Nos catholiques, déclare S. Exc. Mgr Gauthier, se rendent compte, quel que soit l'esprit des organisations auxquelles ils appartiennent, que leurs sympathies ne doivent pas aller au Front populaire".

S. Excellence termine en désignant les remèdes, ou plutôt nos moyens de défense. Ils résident surtout dans l'organisation de l'Action catholique. Organisons nos oeuvres de jeunesse et prions, particulièrement durant le mois du Rosaire. Une heure de réparation aura lieu le premier vendredi du mois dans les chapelles et les églises de l'archidiocèse de Montréal.

Souper récréatif

Pour les écoliers pauvres

Le premier souper de ce genre, organisé l'an dernier par les Dames de la Charité au Foyer, reçut de toutes parts, un si chaleureux accueil, que ces dames sont bien confiantes en répétant, cette année, la même organisation dont le but, toujours le même aussi, est de venir en aide aux enfants pauvres qui fréquentent nos écoles.

Il suffit d'évoquer le mot charité, pour que tous répondent à l'invitation. On peut donc prévoir que les tables contenues dans la salle du sous-sol de la cathédrale seront remplies de joyeux convives le 15 octobre prochain, à 7 h.

Les plats savoureux et artistiques dûs à la générosité et à l'habileté des communautés religieuses et de plusieurs dames de la ville, sauront plaire aux goûts les plus délicats. Et pour clôre le repas, on réserve un programme très intéressant.

Qu'on se le dise et qu'on réserve ses billets, car le nombre en est forcément limité par l'exiguité du local.

La Présidente.

"Le Richelieu"

Notre confrère Le Richelieu, journal hebdomadaire publié à St-Jean, P. Q., et dirigé avec beaucoup de talent par M. Dominique Beaudin, entrait dans sa seconde année avec son édition du 24 septembre. Le Richelieu, bien que fondé il y a un an seulement, est déjà du nombre de nos meilleurs hebdomadaires. Il est un journal franchement catholique et, de plus, sa rédaction est des meilleures. Nous félicitons notre confrère et lui offrons nos meilleurs voeux.

Décès Marcil

Le 30 septembre, M. l'abbé O. Ferland chantait à la cathédrale le service de M. Joseph Marcil, électricien. Le défunt était âgé de 53 ans et 11 mois et l'époux de Elmire Gendron qui lui survit, ainsi que deux filles et un fils. Conduisaient le deuil: M. Guy Marcil et M. Philias Marcil, fils et frère du défunt. Nos sympathies à la famille.

Récollection mensuelle

Le 6 octobre aura lieu la Récollection mensuelle.

S. E. Mgr Papineau présidera cette réunion qui se tiendra à 2 hres, au sous-sol de la cathédrale. Le R. P. Adélard Dugré fera la conférence d'usage.

24s. et 1 oci.

BILLET DE SEMAINE

A toi jociste....

Cesse un instant ton travail, humble jociste de la petite usine.

Essuie ton front de sueurs, regarde-moi en face, écoute-moi bien.

Toi, tu vas être un chef... c'est Dieu qui te le demande. De tous ceux que tu vois près de toi, tu vas être l'âme dirigeante.

Il faut que tu deviennes audacieux, conquérant entrinant. Mets de côté ta timidité, tes hésitations, ton respect humain, et en avant pour la conquête.

Oui, en avant! toi, plein d'ardeur et de générosité tu ne te laisseras pas arrêter par le sarcasme des sots, le rire niais des imbéciles, et les quolibets des lâches.

Dis veux-tu être moissonneur... réponds?

Je la vois bien ta réponse, elle se lit sur ta figure énergique, et dans tes yeux, comme fixés dans une contemplation qui subjugue, celle de l'idéal jociste.

Je vais la donner pour toi, cette réponse, si tu veux? Cette réponse, n'est-ce pas, c'est un oui généreux?

Oui je veux sauver la jeunesse ouvrière, je veux la sauver des dangers qui la menace.

Tiens! là-bas, ce grand blond en train de raconter son dernier roman.

Cet autre encore, qui ne va pas à la messe. Tous ceux enfin qui sont dans la solitude morale, dans un abandon démoralisant; toutes ces âmes qui s'ignorent et qui m'attendent.

Oui, je veux aller vers ces misères morales, vers tous ces pauvres êtres déchus; et doucement avec une infinie tendresse je veux ramener ces égarés vers la lumière et la douce paix du bercail.

J'ai soif de conquête... mon Dieu, aidez-moi!

A voir le monde qui s'enlise dans la révolte ou l'indifférence, à voir le gaspillage de tant d'énergies, de tant de talents et de tant de puissances de bien, je comprends que Dieu ne veut pas agir seul, qu'il veut des collaborateurs, des bonnes volontés, agissant dans chaque milieu.

A moi mon petit milieu ouvrier!

..A moi l'action sur des ouvriers comme moi, qui ne demandent qu'un coup d'épaule soutenu.

Il faut des entraineurs pour toutes les besognes, toutes les constructions.

A moi la responsabilité de construire aussi.

Si nous comprenions que nous sommes tous des bâtisseurs de patrie, de morale et de religion...

J'ai compris, j'agirai.

Ne dis pas; "J'agirai", mais j'agis.

Lucien COULOMBE,
L'Epiphanie.

Etudiant au collège Jean-de-Brébeuf,
Montréal.

Cérémonie à Ste-Ursule

La bénédiction de la chapelle et des nouvelles annexes de notre couvent est fixés à mercredi, le 7 octobre prochain. Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, daignera présider.

Son Excellence bénira la maison dès son arrivée, vers les 8 h. 30 et chantera la messe pontificale à 9 heures. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé H. Vallée, Principal de l'Ecole Normale des Trois-Rivières.

Le dîner de Son Excellence accompagné de MM. les chanoines et abbés, auxquels devront se joindre quelques invités d'honneur, sera servi à 11 h. 30.

Pour faciliter la venue des étrangers, parents de nos élèves ou intéressés à notre Ecole, l'hôtel BIENVENUE offrira le repas du midi à des prix très modiques. De plus, une table où l'on pourra se procurer à peu de frais potage et café, gâteaux et fruits, sera dressée dans une des pièces du couvent, à la disposition de ceux qui préfèreront ne pas laisser l'endroit.

Vers les 2 heures, photographie-souvenir.

A 3 hres, réception de Son Excellence à la salle de l'Ecole Normale. Cette fête qui promet d'être belle, surtout si le Ciel daigne nous favoriser d'une bonne température, se terminera au pied de la Vierge du Rosaire, sous la divine et toute paternelle bénédiction de Jésus-Hostie.

Cordiale et respectueuse invitation aux bienfaiteurs et aux amis de nos oeuvres, particulièrement à tous ceux qui ont pris part à nos divers travaux de construction. (Comm.)

Trois religieuses partent de Joliette

POUR LA CHINE

Sans bruit, accompagnées de quelques parents seulement, trois religieuses Adoratrices du Précieux-Sang quittaient Joliette samedi matin pour Montréal, par le train régulier du Canadien Pacifique. La révérende mère Prieure du monastère les acompagnait jusqu'à leur départ de Montréal. M. le chanoine L.-P. Lamarche, curé de la cathédrale et M. l'abbé F. Mousseau, furent aussi témoins de ce départ émouvant par sa simplicité même. M. le curé L. Gauthier, c.s.v., s'était rendu au monastère quelques minutes avant que les religieuses en sortent et avait béni leur voyage. De même, la veille, S. Exc. Mgr Papineau avait bien voulu aller lui-même remettre à ces religieuses leurs lettres d'obédience pour le monastère de Suchow, Chine, et bénir leur voyage.

M. le chanoine F.-R. Bonin et M. l'abbé C. Bonin, du Séminaire, allèrent aussi saluer leur parente Sr S.-Stanislas-de-Kostka.

Ces trois religieuses sont les soeurs S.-Paul-de-la-Croix (Julienne Janelle, Manchester), Marie-Aurélie (Marie-Thérèse Martel, Québec) et S.-Stanislas-de-Kostka (Gabrielle Forest, St-Paul).

Après une magnifique cérémonie de départ qui eut lieu à la Maison Mère des soeurs de l'Immaculée-Conception au pont Viau, ces trois moniales du Précieux-Sang, en compagnie de plusieurs autres missionnaires dont sept religieuses de l'Immaculée-Conception dont nous avons publié les noms la semaine dernière, prirent le train pour Vancouver à la gare Windsor, à 7 h. 35. Jeudi, aujourd'hui, elles seront à Vancouver, et le 3 octobre elles s'embarqueront à bord de l'Empress of Asia. Vers le 19 octobre elles seront à Shangai où elles seront reçues par les Mères Auxiliatrices. De là elles se rendront à l'intérieur des terres à leur monastère de Suchow. Elles feront ce trajet, partie en chemin de fer et partie (20 milles) en chars à mules. Cette partie du voyage présentant de réels dangers, les religieuses seront accompagnées de Pères Jésuites qui doivent venir à leur rencontre avec des chrétiens Chinois chargés de leur protection.

A ces apôtres du Précieux-Sang qui vont prier pour les infidèles en pays infidèle, nous souhaitons bon voyage et nous offrons le sincère témoignage de notre admiration.

Semaine de prévention

La Semaine de prévention contre les incendies tombe cette année du 4 au 10 octobre. Une proclamation émanée du secrétariat d'Etat, Ottawa, rappelle que depuis 10 ans, il y a eu 414,000 incendies au Canada, causant 3,000 pertes de vie et des dommages de 350 millions de dollars. La semaine de prévention est destinée à nous rappeler à la prudence. M. le maire lance aussi une proclamation que nous publions à la suite, et le chef V. Simard et ses hommes visiteront plusieurs établissements dans la semaine pour se conformer à la coutume et à la loi.

PROCLAMATION

J'ai l'honneur de proclamer par la présente semaine de PREVENTION CONTRE LES INCENDIES, la période du 4 au 10 octobre courant.

J'invite conséquemment les citoyens en général de cette municipalité de profiter de ce temps de prévention pour faire le nettoyage de leurs cours, jardins, dépendances, etc., et même d'exécuter des travaux de peinture ou d'embellissement.

Joliette, ce 1er octobre 1936.

J.-C. PERRAULT,
Maire de la Cité de Joliette.

Les cours de l'Ecole Sociale Populaire

L'Ecole Sociale Populaire inaugurera le 8 octobre prochain ses cours d'automne sur la doctrine sociale de l'Eglise. La série comprendra dix conférences par le R. P. Louis Chagnon, s.j., professeur de sociologie à l'Université Grégorienne de Rome. Ces cours auront lieu le jeudi soir à 8 h. 30 dans la salle académique du collège Sainte-Marie, rue Bleury.

La conférence d'ouverture, le 8 octobre, sera consacrée à l'invasion communiste.

DECES DE M. I. NADEAU

Le 25 septembre, M. le chanoine Lamarche, curé de la cathédrale, a chanté le service de M. Isidore Nadeau, époux de Odilée Leclerc, décédé à l'âge de 74 ans. Parents et amis assistaient aux funérailles. Nos sympathies à la famille.

Ralliement des jeunes le 8 octobre

C'est jeudi prochain que nous verrons à Joliette le grand ralliement de toute la jeunesse catholique du diocèse. Nous avons eu déjà le congrès de l'U. C. C. et la Journée Apostolique, ce sera maintenant le tour des plus jeunes. Joliette, nous en sommes certain, fera bon et chaleureux accueil à cette jeunesse, espérance du pays. Toutes les classes seront représentées et presque toutes, si non toutes les paroisses du diocèse. A côté de la jeunesse étudiante catholique (J.E.C.) on verra la jeunesse agricole catholique (J.AC.), la jeunesse ouvrière catholique (J.O.C.), les autres jeunes sous la bannière de la J.I.C., plusieurs troupes de scouts, etc... etc...

Tous ces jeunes gens, drapeaux déployés, passeront par nos rues, se sentant plus forts et plus courageux en face de l'avenir. Et, leurs aînés, en voyant leur enthousiasme, en seront aussi rassérénés. Le spectacle sera beau, réconfortant et intéressant.

La journée commencera par la messe à la cathédrale, à 9 h. 30. M. l'abbé Edouard Jetté, professeur au Séminaire prononcera le sermon de circonstance. Il y aura ensuite parade à 10 h. 30 par les rues Manseau, Place Lavaltrie, Notre-Dame et St-Charles-Borromée. Les divers groupes se réuniront ensuite en des salles distinctes. A 2 hres, ralliement au Séminaire, parade par les rues St-Charles, St-Louis, St-Barthélemi et Notre-Dame. Réunion à la salle du Séminaire et allocution de S. Exc. Mgr Papineau qui présidera. La journée se terminera à St-Pierre par la bénédiction du T. S. Sacrement en plein air.

PROGRAMME

8 h. 45—Ralliement à la place du marché. Départ pour la messe.
9 h. 30—Messe à la cathédrale. — Sermon par M. l'abbé E. Jetté.
10 h. 30—Parade par les rues Manseau, place Lavaltrie, Notre-Dame et St-Charles.

Séparation des groupes :

J.E.C.—au Séminaire;
J.A.C.—à la salle du marché;
J.O.C. et Scouts, au Christ-Roi.
J.I.C.—sous-sol de la cathédrale.

12 h. —Diner: J.A.C., à St-Pierre;
J.O.C., Scouts et J.I.C., au Christ-Roi;
J.E.C., au Séminaire.

2 h. —Ralliement sur la terrasse du Séminaire.
Défilé par les rues St-Charles, St-Louis, St-Barthélemi et Notre-Dame.
Réunion de tous les groupes à la salle académique, où un représentant de chaque section parlera au nom de son groupe.
Allocution de Son Excellence Mgr l'Evêque.

4 h. 30—Défilé par le boulevard Manseau jusqu'à St-Pierre où il y aura salut en plein air présidé par Son Exc. Mgr l'Evêque.

Résolutions adoptées

A LA REUNION DE L'U. C. C.

Lundi soir, 28 septembre, l'U. C. C. recommence ses réunions mensuelles. Quelques cultivateurs de St-Pierre et de la cathédrale, un agronome et deux prêtres. La prière d'abord. On énumère ensuite les détails observés durant la Journée apostolique. La pièce jouée "l'Abonneux" a plus captivé l'attention de nos gens, mais ceux-ci possèdent trop de solide jugement pour ne pas faire l'union, la synthèse entre la messe, le sermon, les conférences et le grand choeur parlé. L'un d'eux, sans prétention, nous le déclare: Il est grand temps que nous, les cultivateurs nous nous serrions les coudes. Le moment n'est peut-être pas si éloigné où nous devrons nous unir pour défendre nos intérêts les plus chers, nos droits les plus sacrés". Un autre de dire: "Je ne croyais pas qu'il y eut telle influence de nos actes en apparence les plus indifférents sur l'ensemble de notre vie. Et il s'abonne à un bon journal. Ce terrien voit plus clair aujourd'hui et il ne veut plus sous son toit d'une feuille mollusque ou d'un journal jaune.

M. l'agronome Blais nous met au courant du projet gouvernemental concernant l'engraissement des bovins de l'Ouest. Il nous dit la nouvelle découverte des chimistes pour conserver en plus grande partie l'ammoniac des engrais naturels. Il donne son opinion sur les causes probables de la moindre production de la graine de trèfle au cours de la dernière saison.

Un cultivateur nous raconte une expérience sur la culture du sarrazin. Le grain récolté qui a permis —par échange— de se procurer tous les concentrés de ferme dont il a eu besoin.

Quelques résolutions suivent :

1—Résolu à l'unanimité que le secrétaire aille à ses frais au Congrès général annuel tenu à Sherbrooke;
2—Proposé par M. Florent Lafortune, secondé par M. Napoléon Desrosiers que tous les cultivateurs envoient leurs fils à la grande manifestation de la jeunesse, le 8 octobre, à Joliette;
3—Proposé par M. Florent Lafortune, secondé par M. Georges Bazinet que le gouvernement provincial unifie sans retard les organismes agricoles: journaux, revues, associations, concours, syndicats coopératifs, etc..., pour que les efforts des techniciens agricoles et ceux des cultivateurs obtiennent meilleur rendement;
4—A l'unanimité, les membres applaudissent au succès de la Journée apostolique et embrassent sans restriction les directives qui leur ont été offertes pour ce qui concerne la bonne presse;
5—A l'unanimité les membres demandent à M. le député Ferland et à M. l'agronome régional de travailler auprès d'Ottawa afin qu'aboutisse le projet de zône de tuberculinisation bovine. Les requêtes nécessaires ont déjà été présentées; les limites naturelles ne sont plus exigées pour l'obtention du privilège. Et si la tuberculinisation qui est rendue aux portes de Joliette et de Montcalm retarde à ce point, on croit que la raison n'est pas la crise mais l'indifférence dont on use en haut lieu pour les cultivateurs.

Revenu chez-moi, je lis que M. Raoul Blanchard estime beaucoup les agronomes: "C'est la poule aux oeufs d'or... ces gens sont exquis. Je rends hommage à leur savoir et à leur dévouement... A mon avis, les agronomes ont la clef de la situation dans la province". Ce rappel pour remercier M. Ant. Charbonneau et ses collaborateurs. Aussi pour réveiller les cultivateurs apathiques dont j'entends la question: Quel est ce Raoul Blanchard?...

Le secrétaire.

FEU Mme A. MARCHAND

Ce matin avaient lieu à la cathédrale les funérailles de madame Alfred Marchand (Aurore Brouillette), décédée en donnant naissance à son douzième enfant. La défunte était âgée de 43 ans. Son époux et onze enfants lui survivent ainsi que de nombreux parents. M. l'abbé F. Mousseau officiait. Nos sympathies à la famille.

Communiqué de Son Excellence Mgr l'Evêque de Joliette

La "Journée des Jeunes" reste toujours fixée au 8 octobre prochain. Elle obtiendra plein succès, tout comme la dernière "Journée apostolique", si MM. les Curés de nouveau se rendent à Notre désir et répondent à Notre attente. Nous comptons donc une fois de plus sur leur zèle et sur leur dévouement.

† JOSEPH-ARTHUR,
év. de Joliette.

Evêché de Joliette,
le 30 septembre 1936.

Remerciements des organisateurs de la "Journée apostolique"

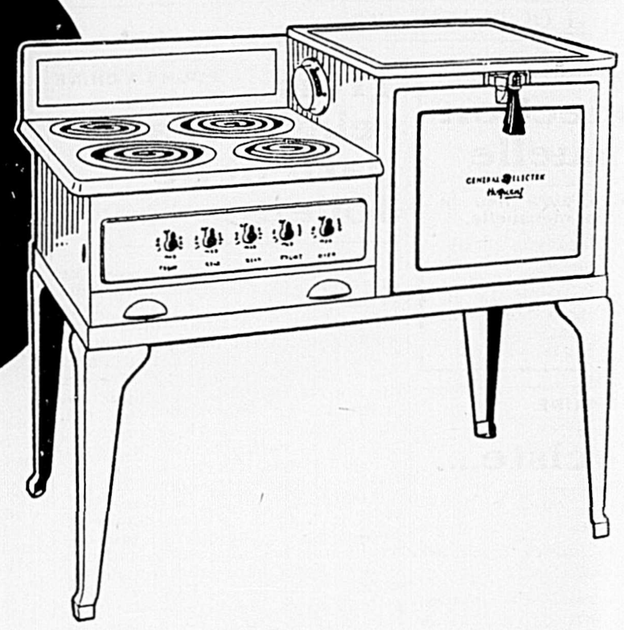
Nous sommes heureux de féliciter tous ces nombreux retraitants du bel exemple qu'ils ont donné, et nous les remercions cordialement et sincèrement. Que toutes nos félicitations et tous nos remerciements atteignent l'autorité religieuse et civile, les associations religieuses, musicales et artistiques, ainsi que chacun des collaborateurs.

Comme le bon journal, sujet d'étude de cette Journée a été acclamé, dimanche, nous exprimons le voeu qu'il se répande dans notre pays grâce à l'Action catholique, et que toutes les familles chrétiennes reçoivent le journal qui se fait l'écho fidèle des enseignements de l'Eglise.

CUISEZ A L'ÉLECTRICITÉ

sur ce POÊLE HOTPOINT G-E

POUR SEULEMENT $1.25 PAR MOIS



NOUS installerons ce Poêle Hotpoint moderne et rapide dans votre cuisine en considération du petit loyer mensuel de $1.25 . . . et vous pouvez commencer dès maintenant à bénéficier des loisirs . . . des épargnes . . . et de la commodité que procure la cuisine électrique! Nous payons l'entretien et même les frais d'installation jusqu'à concurrence de $35.00, somme qui suffit ordinairement à couvrir tous les frais d'installation.

Vous trouverez que la cuisine électrique n'est pas plus coûteuse que d'autres méthodes moins commodes. Elle est propre . . . fraîche . . . et ses résultats sont si certains. Plus de saleté sur les murs et sur les rideaux . . . plus de poêles ni de chaudrons noircis. Les aliments cuits suivant la méthode Hotpoint ont meilleure apparence . . . meilleur goût . . . et ils sont meilleurs.

Chacune des 5500 clientes de la Shawinigan faisant usage de poêles électriques vous dira qu'une fois que vous aurez fait la cuisine avec un Hotpoint vous ne serez jamais satisfaite d'une autre méthode, quelle qu'elle soit.

Laissez-nous installer un Poêle Hotpoint dans votre maison, aujourd'hui. Le coût du courant électrique est très bas. La moyenne des locataires de poêle de la Shawinigan paient moins de $3.00 par mois pour leur cuisine électrique. On sera heureux de vous donner tous les renseignements voulus à la succursale Shawinigan de votre localité . . . mais vous pouvez aussi vous faire expliquer le mode de louage de poêles par un des employés préposés au service du réseau, des compteurs ou de l'opération.

HD-136F

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Contre le congrès mondial

DE LA JEUNESSE POUR LA PAIX

Les Jeunesses Nationales de Genève ont adressé au Conseil Fédéral suisse la lettre suivante:

"M. le Président de la
Confédération,
MM. les Conseillers fédéraux,

Messieurs,

Nous avons l'honneur, au nom des Jeunesses nationales de Genève, d'attirer respectueusement votre atention sur le Congrès mondial de la Jeunesse pour la Paix qui doit avoir lieu à Genève.

Ce Congrès, aux buts duquel les Jeunesses nationales de Genève se rallieraient entièrement s'il s'agissait d'une manifestation en faveur d'une vraie paix, tant internationale que civile, est actuellement, en effet, l'objet d'un noyautage bolchéviste inquiétant. Il risque fort de devenir à l'instar du Congrès international antifasciste de la Jeunesse, de 1934 —qui fut interdit par les autorités fédérales—, un congrès composé, ou en tout cas dirigé par des leaders révolutionnaires, dont nous n'avons que faire, surtout en les circonstances actuelles, en Suisse. Les partis communistes s'efforcent, avec succès, d'incorporer des communistes et des sympathisants du Komintern dans toutes les délégations nationales au Congrès. Ainsi, les délégations françaises et espagnole —si celle-ci vient— seront-elles presque exclusivement "front populaire". Les délégations allemande et italienne ont refusé, connaissant les tendances de ce Rassemblement de jeunesse, d'y participer. Elles seront remplacées en revanche — et ceci est un indice net de la tendance du Congrès— par des délégations d'émigrés allemands et italiens. —"Cependant, dit "Le travail" du 8 août 1936, de nombreux cercles de la jeunesse allemande sont parvenus, EN VOTANT SECRETEMENT, à désigner des délégués"—. En outre, sur sept délégations envoyées par les organisations internationales — rapport du prof. Ruyssen, organisateur du Congrès—, une sera communiste et deux autres comprendront des éléments "antifascistes". De plus, une forte délégation des Komsomols —Jeunesses communistes russes— participera au Congrès. Enfin, devant la tendance plus que nette prise par ce Rassemblement, les Jeunesses ouvrières catholiques et l'organisation catholique internationale "Pax Romana" ont décidé, elles également, de s'abstenir complètement.

"Aussi, Messieurs les Conseillers fédéraux, sommes-nous persuadés que l'arrivée à Genève de quelques centaines de membres d'un parti révolutionnaire est un danger pour notre pays, car ces éléments profiteront certainement de leur séjour dans notre ville pour y faire une active propagande que nous ne saurions voir se développer sans inquiétude. A l'heure où la situation internationale est déjà si dangereusement tendue, tout ce qui peut provoquer des troubles ou des dissensions doit être, nous semble-t-il, soigneusement évité.

"Telles sont les raisons, Messieurs les Conseillers fédéraux, tionales de Genève se désolidari- pour lesquelles les Jeunesses nasent complètement de ce Congrès des Jeunesses pour une paix qui n'est que manoeuvre politique et telles sont les raisons pour lesquelles elles se permettent d'attirer respectueusement votre attention sur l'inopportunité d'un tel Congrès.

"Elles sont à votre entière disposition pour vous soumettre un dossier complet prouvant par des documents nombreux et précis les tendances de ce Congrès.

"Pour les Jeunesses nationales
Ont signé:
Michel, Chef des Jeunesses de l'Lnion Nationale;
Jean Conti, membre du Bureau des Jeunes Travailleurs;
R. Deonna, président de la Jeunesse nationale démocratique.

Le pèlerinage de la jeunesse

A ARTHABASKA, LE 4 OCTOBRE

Le pèlerinage de la jeunesse à Arthabaska, sur la tombe d'Armand Lavergne, s'annonce comme un succès sans précédent; une véritable manifestation de foi patriotique purement canadienne-française.

Des Canadiens français viendront de partout, —Abitibi, Lac St-Jean, Gaspésie, de l'Ouest de l'Ontario, et aussi de Worcester et Woonsocket, E. U—.

Les jeunes Canadiens français, qui organisent ce pèlerinage, veulent rendre un hommage collectif à la "fierté française" de LaVergne et affirmer publiquement leur volonté de créer l'"Etat français" dans un Québec où nous serons les véritables maitres.

Le matin à 11 h. 45, l'abbé LaVergne dira la messe, dans l'église d'Arthabaska pour le repos de l'âme d'Armand LaVergne. Après la messe, les pèlerins déposeront des fleurs sur la tombe de LaVergne —bénédiction et De profundis—. A 1 heure, dîner en plein air, sur le mont Saint-Michel, qui domine Arthabaska; à 3 heures commencera la cérémonie, sous la présidence du maire d'Arthabaska, par l'"O Canada" et des chants de nos ancêtres. Suivra, le défilé des costumes régionaux de la Nouvelle-France, comprenant les Troubadours des Trois-Rivières. Plusieurs sociétés canadiennes-françaises de jeunes, seront représentées. La musique, de diverses fanfares, acompagnera les chants. Les orateurs seront: MM. Eudore Couture, directeur du "Progrès du Golfe"; Louis Francoeur, rédacteur à "La Patrie; Paul Bouchard, directeur à la "Nation"; Roger Duhamel, des "Jeune-Canada"; Walter O'Leary, président des "Jeunesses Patriotes"; Philippe Ferland, des "Jeunes Nationalistes"; H. P. Papillon, de l'"Union Nationale Ouvrière".

Contrairement à certaines rumeurs, ce pèlerinage ne revêtira aucun caractère politique ou officiel. C'est un hommage spontané des jeunes nationalistes canadiens français et des amis sincères de LaVergne. Les jeunes n'entendent pas laisser exploiter, une fois de plus le sentiment national des Canadiens français, au profit des partis et des politiciens.

Tous les Canadiens français sont cordialement invités sans exception. Mais comme il ne s'agit pas d'une manifestation officiele, chacun viendra en qualité de Canadiens français. Tous les vrais patriotes seront heureux de se réunir "en dehors de la politique" afin d'exprimer leurs vifs sentiments de Canadiens français à l'égard de notre grande culture française défendue si fièrement par LaVergne.

(Le Comité National Autonomiste).

La semaine du poisson

Ottawa, le 24 sept. — "L'industrie des pêcheries du Canada constitue le moyen d'existence d'une nombre plus important d'habitants de ce pays que n'en comporte l'une quelconque des villes du Canada à l'exception de Montréal et de Toronto. Une exploitation de cette importance peut donc, sans écart, se réserver l'observance d'une semaine particulière de l'année, déclara l'hon. J.-E. Michaud, ministre des Pêcheries, en parlant le 24 de la "Semaine du poisson du Canada" qui a commencé le 28 septembre pour se prolonger jusqu'au 3 octobre. C'est ainsi, par exemple, que Vancouver et Winnipeg sont de grandes villes mais il n'empêche que le nombre des nôtres qui dépendent directement des pêcheries, soit plus de 400,000 individus, est sensiblement supérieur à la population de l'un ou l'autre de ces importants centres de peuplement.

"La Semaine du poisson du Canada" a été instituée par les dirigeants de l'industrie poissonnière et non par le ministère des Pêcheries, poursuivit l'hon. M. Michaud, mais elle reçoit tout mon agrément et tout mon appui et j'entretiens l'espoir que par tout le pays on se fera un devoir de l'observer.

"Cette semaine-là se trouvera être une période appropriée pour réfléchir sur l'importance des Pêcheries au Canada au point de vue national. Toutes nos provinces, et non seulement nos provinces littorales, possèdent de riches réserves de pêche. L'industrie, comme je l'ai dit, constitue un moyen direct de subsistance pour plus de 400,000 Canadiens disséminés à travers le pays. D'une manière indirecte, l'industrie poissonnière forme une source de travail pour un grand nombre de gens vivant en dehors des régions de pêche, à savoir pour certains artisans travaillant en divers moulins, usines ateliers et fabriques; pour certaines catégories d'employés de bureau; pour certains ouvriers affectés au transport des marchandises, etc., qui tous trouvent de l'occupation dans la fabrication, la manutention et le transport des objets du matériel de pêche et des approvisionnements dont ont besoin les pêcheurs dans la conduite de leurs exploitations et dans l'écoulement de leurs produits sur les marchés.

"Au point de vue de l'embauchage, cette industrie constitue une des principales exploitations canadiennes. Elle est de toute première importance aussi comme facteur de production et de trafic. Même en ces temps-ci où le régime des échanges mondiaux n'a pas encore recouvré son équilibre, notre rendement en produits de la pêche contribue annuellement quelque $35,000,000 à la production commerciale et industrielle du Canada. Les expéditions de produits de la pêche à l'étranger ajoutent de $20,000,000 à $25,000,000 par année au négoce exportateur national.

"Ce négoce exportateur en produits de la pêche est des plus significatifs, continua l'hon. M. Michaud. "Nombre de pays étranger nous achètent de ces produits en grandes quantités chaque année. Et ils le font depuis longtemps. Pourquoi?

"Eh bien! ces pays étrangers persistent à s'approvisionner ainsi au Canada parce qu'ils ont constaté par expérience que les produits de la pêche du Canada sont d'excellente qualité et qu'ils sont manutentionnés et traités avec soin. Laissez-moi ajouter que les Canadiens pourraient fort bien à leur avantage expédier moins de poisson à l'étranger et en consommer de plus fortes quantités.

"La substance des poissons, mollusques et crustacés comporte des qualités exceptionnelles. Comme les tissus dont est faite cette substance sont tendres, il s'ensuit qu'ils sont de digestion facile. Au surplus, la chair des poissons, mollusques et crustacés est riche en calcium, en phosphore et en d'autres éléments essentiels à la santé de l'organisme humain. Les produits de la mer se font remarquer par leur forte teneur en iode. Or l'iode est un agent préventif du goitre. En ces dernières années, les scientistes ont constaté aussi que la chair du poisson constitue une source abondante des vitamines A et D, surtout de la vitamine D, dont la présence est essentielle dans la diète des enfants en voie de croissance aussi bien que dans la diète des adultes.

"Pour des raisons de santé, dès lors, et non seulement parce qu'ils sont nourrissants et savoureux, il est recommandable de faire un usage fréquent des produits canadiens de la pêche. "Du Poisson n'importe quel jour" sera dorénavant la devise qui guidera les consommateurs canadiens dans la recherche d'une diète alimentaire appropriée".

(Ministère des Pêcheries,
Ottawa.)



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE — COURBATURES
NERVOSITE — FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT — MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

L'Unité Sanitaire

DU COMTE DE JOLIETTE

Statistiques démographiques pour le mois d'août 1936

Paroisses	N.	M.	D.
St-Chs-Borromée	15	3	6
Hôpital St-Eusèbe	0	0	2
Christ-Roi	6	0	3
St-Pierre	6	0	0
United Church	1	0	0
St-Alphonse	1	1	0
St-Ambroise	4	1	1
Ste-Béatrix	2	0	0
St-Cléophas	0	0	1
St-Côme	2	0	0
Ste-Elisabeth	1	2	2
Ste-Emélie de l'Ener.	5	1	1
St-Félix de Valois	7	2	1
St-Jean de Matha	2	2	3
Ste-Marcelline	0	1	0
Ste-Mélanie	2	1	0
N.-D. de Lourdes	1	0	0
St-Paul	2	2	0
Crabtree Mills	7	0	1
St-Thomas	3	1	1
	67	17	22

Rapport du travail pour le mois d'août 1936

TRAVAIL DE PROPAGANDE : Imprimés distribués: 428; Entrevues, curés, médecins vus, re: hygiène: 152; Familles visitées par les visiteuses d'hygiène: 125;

MALADIES CONTAGIEUSES : Cas déclarés: 5; Maisons affichées: 4; Contacts et suspects examinés: 9; Enquêtes épidémiologiques: 4;

TUBERCULOSE: Cliniques: 5; Personnes examinées: 91; Cas positifs nouveaux: 5; Cas positifs anciens: 9; Cas vus à domicile : 57;

VACCINS ET SERUMS DISTRIBUES AUX MEDECINS: Sérum antiscarlatineux, doses: 5; Vaccin antivariolique, pointes: 50;

HYGIENE MATERNELLE: Démonstrations privées: 56; Cas pré-natals visités: 22; Cas post-natals visités: 54;

HYGIENE DE LA PREMIERE ENFANCE: Cliniques: 8; Bébés examinés, au-dessous de 2 ans : 366; Bébés vus à domicile: 117; cile: 63;
Enfants préscolaires vus à domi-

INSPECTIONS SANITAIRES : Logements visités, re: nuisance : 19; Etablissements de coiffure : 4; Laiteries: 7; Vacheries: 4; Boucheries et abattoirs, marché public: 6; Autres établissements de victuailles: 16; Autres inspections: 45; Total des inspections : 88;

LABORATOIRE: Prélèvements d'eau: 80; Prélèvements de lait: 16; Prélèvements pour tuberculose: 15.

Le Curé du village

Les radiophiles feront, sans doute, bon accueil à la nouvelle que le programme "Le Curé du Village" sera résumé à partir de lundi soir, le 12 octobre. Cette série d'émissions sous le parrainage des brasseurs de la bière Dow Old Stock sera émise par un groupe de postes comprenant CKAC, Montréal, CHRC, Québec, CKCH Hull, et CRCS, Chicoutimi. Ce programme bien connu sera entendu tous les soirs, dimanche et samedi exceptés, de 7 hres 15 à 7 hres 30.

Le programme "Le Curé du Village" qui dépeint la vie d'un village franco-canadien, est déjà devenu un des plus populaires des programmes et il est favorisé de maintes commentaires de toutes parts de la province. La série, nous présentant une variété de caractérisations, est écrite et dirigée par M. Robert Choquette, un des bien connus parmi nos propres auteurs et poètes.

Parmi les rôles les plus importants de ce drame, celui qui domine naturellement est celui du Curé lui-même, le rôle prit, comme l'an dernier, par M. Ovila Legaré. M. Legaré est supporté par l'appui enthousiaste d'une trentaine d'autres acteurs et actrices tous bien connues par les radiophiles de ce programme.

Il est attendu que le programme dès sa reprise par les ondes le 12 octobre, révélera de nouveaux et intéressants développements.

LETTRE OUVERTE

L'abonneux

Quel beau drame plein de morale et d'actualité!

Cette pièce sortie, dit-on, de la plume, je devrais dire du coeur d'un Père Oblat caché sous le pseudonyme de Cyprien, cette pièce m'a fait grand bien. Elle m'a ouvert les yeux sur la grandeur de mon catholicisme, sur la noblesse de ma vie surnaturelle, sur mon champ d'activité; elle a remué et stimulé mes énergies latentes...

Et je n'hésite pas à affirmer qu'elle a fait du bien aux nombreux auditeurs de la salle académique du Séminaire, dimanche dernier.

Dans des tableaux très vivants l'auteur établit des contrastes entre des personnages formés "à la paienne" et ceux qu'a touchés la lumière de la grâce, ceux qui sont pénétrés du vrai sens catholique. Il rappelle d'une manière saisissante certaines fausses maximes du monde moderne, puis des principes dignes de vrais catholiques, de véritables apôtres laiques. Il montre, de façon très concrète, illustrée, la ligne de conduite que nous trace souvent N. S. P. le Pape, NN. SS. les Evêques, nos prêtres, surtout nos directeurs de retraites et nos aumôniers d'oeuvres catholiques.

Ajoutons que les amateurs de l'Epiphanie ont mis tout leur coeur et tous leurs talents pour nous pénétrer jusqu'au plus intime de l'âme et nous inspirer la forte résolution de faire ce que tant d'autres ont fait, vivre un catholicisme intégral en nous-mêmes d'abord, dans nos foyers et dans nos paroisses. "Charité bien ordonnée commence par soi, mais elle ne finit pas à soi".

Aussi je me permets d'émettre le voeu de voir "l'Abonneux" sur la scène de toutes les salles paroissiales de notre diocèse et puis... en maints endroits ailleurs.

Pourquoi n'utiliserait-on pas ce moyen si intéressant, si convaincant, si précieux pour dessiller les yeux de nos populations et leur rendre le service de leur faire voir que nos catholiques ont beaucoup plus d'air paien dans la figure qu'ils ne pensent et de leur enseigner, à l'aide d'une autre formule, la définition de la vraie vie catholique, à savoir que "la vie n'est pas un égoisme à satisfaire, mais un dévouement à exercer".

L'Abonneux vous l'apprendra ou vous en convaincra davantage, avec son admirable talent de faire de l'Action catholique en général et de faire de la propagande pour les retraites fermées et la lecture du bon journal, ces deux grands formateurs de la mentalité de nos gens et ces deux grandes oeuvres qui sont parmi les plus chères au coeur de notre Evêque.

Ajouterais-je encore qu'il devrait être facile d'avoir les acteurs de ce drame éducateur, vu qu'ils sont peu nombreux, qu'il n'y a pas de décors ou costumes à transporter, et surtout parce que je les crois assez apôtres déjà pour aller semer généreusement ailleurs le bon grain qu'ils ont semé à Joliette. L'on pourrait alors se mettre en communication avec l'un ou l'autre des prêtres de l'Epiphanie. Pour ma part j'irai les voir dès demain.

Un Témoin.

A LIRE

A la 1ère page de la 2ème section de ce numéro le compte rendu de la JOURNEE APOSTOLIQUE tenue à Joliette dimanche dernier.

St-Barthélemi

(D. N. C.) — **Visiteurs.** — M. Zéphirin Caron et ses enfants, des Etats-Unis, en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Brunelle de St-Didace, en visite chez M. et Mme Omer Turcotte.

* * *

Visite de paroisse. — M. le Curé a commencé ces jours derniers sa visite de paroisse. Souhaitons pour lui une belle température; qu'il soit bien reçu dans tous les foyers. N'oublions pas que la visite du prêtre est une bénédiction pour chacun de nous.



NETTOIE BIEN LE REIN

Depuis votre enfance vous avez nettoyé votre intestin par une purgation une fois l'an, et vous avez négligé votre rein à tel point qu'il ne peut plus remplir ses fonctions d'éliminateur des poisons et des acides qui causent: **rhumatisme, urination** fréquente et difficile, **mal de dos, maux de tête, vertige, fatigue,** etc.

Allez dès maintenant vous acheter une boîte de pilules **REINOL.**

2 *En vente partout—50¢ la boîte.*

REINOL

VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES, D'ARTICLES, ETC., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce dans l'Action populaire.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE EN VIGUEUR LE 27 SEPTEMBRE 1936

Arrivée	de	Départ	
10.10 a.m.	St-Gabriel	9.20 a.m.	
11.00 a.m.	Montréal	9.20 a.m.	(Windsor St.)
11.00 a.m.	Québec	7.30 a.m.	
3.25 p.m.	Berthierville	2.25 p.m.	
4.30 p.m.	Québec	1.30 p.m.	
7.00 p.m.	Montréal	5.15 p.m.	(Viger St.)
Départ	de	Arrivée	
10.10 a.m.	Montréal	12.00 p.m.	(Viger St.)
10.10 a.m.	Québec	1.20 p.m.	
11.05 a.m.	Berthierville	11.57 a.m.	
3.40 p.m.	Montréal	5.30 p.m.	(Windsor St.)
6.10 p.m.	Montréal	8.30 p.m.	(Viger St.)
6.10 p.m.	Québec	9.45 p.m.	
7.00 p.m.	St-Gabriel	7.55 p.m.	

DIMANCHE SEULEMENT

Arrivée	de	Départ	
10.50 a.m.	Montréal	9.00 a.m.	(Viger St.)
7.20 p.m.	St-Gabriel	6.25 p.m.	

LE SAMEDI SEULEMENT

3.25 p.m.	Montréal	1.40 p.m.	(Windsor St.)

Journal
Catholique et Indépendant
Lisez l'Action populaire, le journal de votre district. Nouvelles de Joliette et des paroisses de tout le diocèse. Lectures saines et instructives
Au Canada: $1.00 par an
Aux Etats-Unis: $1.50 par an

L'ACTION POPULAIRE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Imprimerie
Les ateliers de L'ACTION POPULAIRE sont outillés pour tous les travaux d'imprimerie. Depuis le livre jusqu'à la carte de visite. Demandez nos prix.
Tél. : 270-

VOL. XXIV, No 33 — JOLIETTE, JEUDI 1 OCTOBRE 1936 — DEUX SOUS LE NUMERO

MOT d'ORDRE : === l'abonnement au bon journal

"L'Action populaire" à l'honneur

Combattre la mauvaise presse, craindre l'indifférente, propager la bonne

La Journée apostolique remporte un grand succès -- Le Grand Choeur parlé -- Défilé -- Sermon à la cathédrale -- Conférences de MM. E. Ladouceur et Victor Barrette -- Allocution de S. Excellence -- Le beau drame "L'Abonneux"

(De notre représentant)

Un grand succès

La Journée apostolique, ou réunion annuelle et diocesaine des retraitants de la Maison Querbes, a remporté un grand succes dimanche dernier, malgré une température fort maussade. Au moins 2,500 personnes ont pris part à cette journée et environ 1,800 auditeurs assistèrent l'après-midi aux conférences et au drame.

Le succès a aussi été remarquable et par la valeur des travaux présentés et par l'enthousiasme qui régna durant toute la journee et que la pluie ne réussissait pas à abattre. Aussi, S. Exc. Mgr Papineau, aima-t-il à féliciter les congressistes et le R. P. Perreault, l'âme de cette importante journée était-il rayonnant de revoir ses gens, et de constater que le travail de la Maison Querbes est profond et fructueux.

Et puis, pour les journalistes, ce fut une dure mais aimable corvée. Comme les retraitants ils bravèrent la pluie et la chaleur, la boue et la fatigue, et durant tout le jour ils portèrent allègrement le collier... professionnel, ils en furent d'ailleurs largement récompensés par la sympathie qu'on sut leur témoigner et par tout ce qui s'est dit de beau et de bon sur la mission du journal catholique.

Notons aussi le travail discret et plein de tact de M. Vincent Simard et des constables de la ville qui, n'ayant rien à faire pour maintenir l'ordre, étaient partout pour rendre aimablement des services à tous et faciliter la circulation aux moments des allées et venues.

* * *

Défilé et Grand Choeur parlé

Malgré un ciel gris et qui laissait tomber de temps en temps quelques unes larmes, les retraitants, fanfare de l'Epiphanie en tête, drapeaux au vent et fanions élevés se mirent en branle à l'heure indiquée. Partis de la Maison Querbes ils se dirigèrent vers la ville et passèrent par les rues principales. Un millier d'hommes et de jeunes gens paradèrent, S. Exc. Mgr Papineau, le R. P. S. Perreault, M. le maire J.-C. Perrault, M. l'avocat Joseph Sylvestre, président de la Ligue des retraitants, etc... prirent aussi part à cette démonstration. Les fanfares de l'Epiphanie, des Zouaves, les Gardes St-Pierre et de l'Epiphanie, plusieurs troupes de scouts étaient là aussi. La parade dut s'arrêter un moment à cause de la pluie qui se faisait plus généreuse, mais elle reprit bientôt grâce à une accalmie et toute la foule se trouva réunie sur le terrain de jeux du R. P. Gauthier au Christ-Roi.

La, on se plaça en demi-cercle et les photographes firent leur besogne. On chanta O Canada et la pluie continuait de tomber. Mais le Grand Choeur parlé commença, exécuté par 150 acteurs, accompagnés par la fanfare des Zouaves que dirigeait M. le professeur Contant qui avait composé lui-même la musique. Le coryphee, (M. Beaudry, clerc notaire) d'une voix nette et claironnante interpelle les personnages qui répondent avec coeur. Le choeur est composé d'hommes, de jeunes gens et d'enfants. Au premier rang on voit des figures connues: MM. Pelletier de Crabtree, M. Lomer Brunelle, du Christ-Roi, etc... etc... C'est un enchantement auquel se laissent prendre tous les spectateurs. Parmi eux on remarque l'auteur de ce travail, le R. P. Gustave Lamarche, c.s.v., S. Exc. Mgr Papineau, MM. J.-C. Perrault, Jos. Sylvestre, Victor Barrette, Emile Ladouceur, de nombreux membres du clergé, des gens de toutes les paroisses du diocèse et de nombreux visiteurs.

Mais, tels des "chiens errants" (V. Hugo), les nuages en rangs de plus en plus pressés montent vers le nord et la pluie tombe. Heureux ceux qui ont leur parapluie!... L'averse augmente sans cesse, le rideau de pluie prend de la consistance, mais personne ne songe à quitter le terrain. Tous sont subjugués par la beauté des sentiments et l'enthousiasme des acteurs du Choeur parlé. L'oeuvre est imposante et le spectacle émouvant. Nous aimerions vraiment à le voir encore, alors que la pluie pénétrante et l'humidité ne seraient pas à craindre, pour le mieux goûter et le mieux voir.

Le R. Père Simon Perreault succède au choeur parlé. Dans une brève allocution, il souhaite à tous la bienvenue et présente à *Son Excellence* les hommages des 10,000 retraitants de la Maison Querbes. Ils sont prêts à marcher à la suite de leur Pasteur. Cette journée sera consacrée à la presse catholique. Il faut lutter contre la mauvaise presse, craindre l'indifférente et propager la bonne. Il faut aider le bon journal par l'abonnement, la lecture, la sympathie et aussi par son argent. Le Père Directeur souligne le dévouement des 150 acteurs, des Zouaves et de leur directeur, de tous ceux qui ont travaillé à la préparation de cette journée qu'il présente à S. Excellence en humble mais cordial hommage.

La pluie tombant maintenant en abondance, on se sépare pour le dîner.

* * *

A la cathédrale

Dès une heure les retraitants commencent à envahir la vaste nef de la cathédrale; elle se remplit presque. Et le R. P. Irénée Gauthier, c.s.v., frère du Curé du Christ-Roi prononce l'allocution d'une voix vibrante.

Les retraitants revivent aujourd'hui les doux moments de leur retraite fermée. Ils veulent vivre en chrétiens parce qu'ils ont été eux-mêmes conquis. Maintenant, ils veulent conquérir les autres, entrer dans la milice de l'Action catholique. Aujourd'hui il faut s'arrêter sur un point important dans cette lutte pour le bien: la presse catholique.

Qu'est-ce que le journal catholique?

"C'est une publication qui, loin de ne pas offenser Dieu, la foi ou les moeurs, s'en fait l'instrument. A cause de sa puissance et de son universalité, le journal est un facteur important dans la lutte pour le bien. Il faut se méfier des journaux qui mêlent le bien et le mal, la vérité et le mensonge, les portraits d'évêques à ceux des bandits et des danseuses. Si la morale est en baisse, si la pudeur s'en va, c'est un peu la faute des journaux à sensation. Pour lutter à armes égales il faut des bons journaux. Léon XIII désirait que chaque région eut son journal, véhicule de la foi. Le journal catholique est essentiel à la conservation de notre foi et de nos traditions chrétiennes. Aussi faut-il appuyer de tous nos forces la presse catholique, s'y abonner, en dire du bien, la lire, y collaborer, lui fournir des resources. Puis il faut prier et se dévouer pour le journal catholique. Ce n'est plus le temps de laisser faire, de regarder; il faut agir et répondre à l'appel des papes et des évêques.

S. Exc. préside ensuite la bénédiction du T. S. Sacrement, accompagné des abbés Vincent Piette et Albert Laporte sr. M. le chan. Lamarche agit comme prêtre assistant; M. le curé H. Ferland officie à la première partie du salut et M. J. Riopel dirige les cérémonies. La chorale de la cathédrale, dirigée par l'abbé Albert Bélanger, fait les frais du chant.



S. Exc. Mgr PAPINEAU qui a présidé la Journée apostolique dimanche.



Le R. Père Simon PERRAULT, directeur de la Maison Querbes.

M. le notaire Emile Ladouceur

A la réunion de l'après-midi à la salle academique du Seminaire, M. le notaire Emile Ladouceur, président de la Fédération des Ligues de retraitants du diocèse de Trois-Rivieres, fut le premier conferencier. Devant une salle littéralement remplie, il parla des problèmes du temps présents et du journal catholique. Il présenta une thèse solide, bâtie sur des faits concrets. Il n'est pas étonné d'avoir été invité par le Père Perrault, les retraitants des Trois-Rivieres étant en cordiales relations avec ceux de Joliette et poursuivant le même but par les mêmes moyens, en particulier par les retraites fermées et la bonne presse qu'on appelle là-bas l'oeuvre des oeuvres, l'oeuvre-levier.

Sans le journal catholique, pas de possibilité que les autres oeuvres puissent demeurer vivantes et conquérantes. A la demande de E. Exc. Mgr Comtois, les retraitants entreprirent, il y a deux ans, une campagne en faveur du bon journal, à la suite de constatations inquiétantes. Notre province française a souvent un visage anglais, et notre province catholique a parfois un visage paien. Avons-nous le sens catholique qui fait sentir et penser en catholiques, comme le désirent l'Eglise et ses chefs. Les faits démontrent qu'il n'en est pas toujours ainsi et que notre sens catholique est en déficience sur plusieurs points. On veut être catholique, mais on recule devant les sacrifices requis par notre foi. Les enfants sont-ils bien préparés à la maison à entrer à l'école pour y recevoir l'éducation et l'instruction chrétiennes? (Témoignage de S. Exc. Mgr Forget). Qu'est-ce qu'une enquête générale révèlerait ? Les magistrats regrettent que la jeunesse ne sache plus pratiquer les commandements de Dieu, et que les gens ne sachent plus dire la vérité sous serment. Puis il y a la violation du dimanche, malgré nos lois. Le coeur de notre peuple a changé et les lois n'y peuvent rien. Ces déficiences ont émoussé notre sens national et nous n'avons plus dans notre pays, malgré notre nombre, la part qui nous revient aux affaires et dans l'administration. Ces déficiences ont aussi favorisé l'esprit de parti et notre race, au témoignage de l'abbé Groulx, est tombée dans une situation désastreuse. La cause? Ce n'est sûrement pas la bonne presse. La bonne presse, nous ne l'avons pas reconnue, nous ne l'avons jamais lue, nous lui faisons une mine indifférente et nous ne l'avons pas comprise. Les catholiques canadiens-français se sont nourris de la presse populaire qui ne sut pas donner suffisamment d'attention aux directives de l'Eglise.

Le remède? La bonne presse. L'Evêque des Trois-Rivières disait aux retraitants: "Ils ne passeront pas". Faisons nôtre ce mot d'ordre. Ils ne passeront pas les ennemis si nous nous entourons de la muraille du bon journal. Il est temps d'y aller avec énergie et constance. Le pape et les évêques le demandent, et je crois aussi que nos croyances religieuses et nationales le demandent.

M. Victor Barrette

Joliettain de coeur et d'origine, rédacteur au Droit d'Ottawa, M. Victor Barrette n'est pas un inconnu à Joliette. Il est le conférencier suivant. Dans une causerie remplie d'humour, d'anecdotes et de hautes considérations il nous parle de la mission du journal catholique.

Contre les bons journaux il y a de multiples préjugés. On dit qu'ils sont médiocres, qu'ils sont pauvres et qu'on ne doit pas s'en occuper. C'est une autre manifestation du sens paien. La presse catholique est méprisable parce que pauvre! Elle est pauvre, c'est vrai, mais pauvre d'encouragement. Elle n'a peut-être pas les attraits et les séductions de la grosse presse, mais de son humilité sort d'étincelantes vérités et quand la misère devient trop grande, Dieu suscite de généreux apôtres.

Faites tout, bâtissez églises et écoles, organisez des oeuvres, mais si vous n'avez pas de journal catholique ce sera en vain. L'histoire dira qu'en Espagne la presse catholique n'a pas été comprise, qu'elle s'est faite trop littéraire et théâtrale. En France, elle est divisée et mal comprise aussi. Oui, la bonne presse est pauvre d'argent et de l'encouragement des catholiques, même des meilleurs. Autour d'elle on fait un silence scandaleux: on s'en sert, on l'exploite même pour mousser ses affaires, ses entreprises, mais on ne l'encourage pas. Même ceux qui bénéficient de son zèle, ne lui viennent pas en aide: professionnels, cercles, syndicats, etc... Puis on ne lui pardonne rien, aucune erreur de nom, aucune faute typographique. On pardonne aux autres journaux, mais les bons doivent être impeccables, infaillibles.

La véritable mission du journal catholique a été chantée par la chaire de vérité, depuis Pie IX jusqu'à Pie XI. L'Eglise veut que par la voix puissante du journal, la vérité puisse passer à travers les murs des églises et des écoles et pénétrer dans tous les foyers. Il faut une pensée qui pénètre partout, un bouclier, une épée bien trempée, une voix qui se multiplie. Cette voix c'est celle du bon journal. Restaurer tout dans le Christ et avec l'Eglise, comme le veut l'Eglise, c'est la mission du journal catholique. Il est le porte-parole de l'Eglise de Dieu. A l'apostolat du prêtre, aux prières des saints, au sang des martyrs, il faut un prolongement, et c'est la voix du journal qui proclame la vérité sur les toits, qui venge et défend l'Eglise, qui cherche à faire monter de la terre non pas un chant de haine, mais un chant d'amour, de justice et de vérité. Journalistes et lecteurs doivent aimer l'Eglise et lui obéir. Le bon journal c'est l'affaire de tous. Il regarde en haut et après ses travaux, ses sacrifices, ses souffrances, il a le droit de regarder avec joie et consolation la moisson blanchissante.

* * *

S. Exc. Mgr Papineau

Après le deuxième acte du drame dont nous parlerons ensuite, S. Exc. Mgr Papineau prend la parole pour tirer les conclusions de cette journée apostolique.

C'est une très belle journee, une journée triomphale que nous vivons, déclare Monseigneur. Vous êtes venues en très grand nombre, de toutes les paroisses, malgré le vent et la pluie, je vous en remercie. Dieu aussi vous en remercie. Il faut même le remercier de cette pluie, car demain il fera beau et les cultivateurs pourront travailler. Puis si le beau temps nous avait amené 5,000 ou 6,000 personnes, nous aurions pu croire qu'il n'y a plus rien à faire et nous reposer dans une dangereuse oisiveté, alors que notre travail ne fait que de commencer. C'est le temps d'activer l'oeuvre de l'apostolat, de faire des retraites fermées. Nous ne faisons que commencer: les comités paroissiaux sont maintenant en formation. J'ai voulu qu'on voit d'abord où sont les dévouements. Je vous félicite d'être venus si nombreux, et je félicite conférenciers, prédicateur, acteurs, musiciens, membres du cercle de l'Epiphanie, et particulièrement le R. P. Perrault, l'âme de cette journée et des retraites fermées.

Et comme conclusion, il faut prendre la résolution de continuer à venir aux retraites à la Maison Querbes. Il faut aussi nous vouer à l'apostolat laique, au salut de notre jeunesse entourée de tant d'ennemis. Nous allons prier, aimer notre prochain, observer les commandements. Puis nous encouragerons le bon journal de notre abonnement et de notre dévouement.

On ne sait pas ce que c'est qu'un bon journal dans notre province comme on ignore ce que c'est qu'être un bon catholique. Si on le savait on prierait autrement qu'on ne fait, on respecterait le nom de Dieu, on dirait la vérité lorsqu'on s'appuie sur son témoignage, on sanctifierait autrement le dimanche. Durant toute la semaine on s'adonne aux affaires matérielles et le dimanche on ne pense pas assez à ses intérêts spirituels. Si on le savait on élèverait les enfants autrement, les époux ne seraient pas meurtriers eux-mêmes.

Et le journal catholique? Le mauvais journal n'est pas que celui qui attaque les évêques et les prêtres, ou qui offense la foi et les moeurs. Le vrai bon journal est celui qui appuie l'Eglise, qui marche franchement à la suite de son évêque, qui en sait les directives, qui en seconde les entreprises et les oeuvres. Quand un journal est incapable de faire cela, il n'est pas un bon journal. Si l'évêque combat les hôtels, les danses, les modes indécentes, s'il lutte en faveur des immunités ecclésiastiques, le journal franchement catholique est avec lui défendant la vérité et la justice. Son Excellence raconte une visite qu'elle fit récemment au nouvel immeuble de l'Action Catholique à Québec et se réjouit des progrès de ce quotidien. Monseigneur se propose d'assister à la bénédiction de cet immeuble les 21 et 22 octobre pour montrer à ses diocésains son estime pour le bon journal.

Monseigneur répond ensuite à ceux qui n'ont pas d'argent pour le bon journal et qui gaspillent ou font des dépenses inutiles par ailleurs et termine son allocution par ce mot d'ordre: l'abonnement au bon journal. Il lance aussi un vibrant appel en faveur du grand ralliement de la jeunesse qui aura lieu à Joliette le 8 octobre.

* * *

L'Abonneux

Que dire maintenant du drame social en trois actes: L'Abonneux? Il y a le drame lui-même, puis son exécution. Les deux ont fort intéressé tout l'auditoire.

Le drame est excellent. Les gens du métier sont là pour l'affirmer. Il sait mettre en lumière l'influence du bon journal, les méfaits du mauvais et du journal de parti. Il illustre bien aussi les difficultés que rencontre le bon journal, la lenteur avec laquelle il pénètre dans les esprits et les préjugés qui l'environnent. Tous les préjugés et les prétextes connus des journalistes, des ouvriers du bon journal, sont là exprimés, vécus, illustrés, réfutés. Puis le drame est rempli de péripéties, d'incidents cocasses qui mettent de la vie et de l'intérêt dans l'intrigue. Tout finit bien et l'abonneux, sauvé physiquement et moralement par une retraite fermée et par le bon journal trouve finalement de nombreuses souscriptions. Même ceux qui le combattaient, le soupçonnaient viennent à lui dès qu'ils le connaissent. On nous dit que ce drame sera joué dans plusieurs paroisses et même à Joliette et tous doivent s'en réjouir.

Les acteurs ont très bien rempli leur tâche, généreusement acceptée une couple de semaines avant la journée apostolique. Ce sont: MM. Euclide Contant (L'Abonneux, et le représentant de l'Action populaire à l'Epiphanie), Albert Lussier (marguillier), Fernand Charpentier (Michel Aubin), René Lussier (Jules Aubin), H.-Paul Coulombe (Tifred, conservateur), et Lucien Arbour (Polyte, libéral), tous de l'Epiphanie. M. l'abbé Clément a su préparer de main de maitre ces acteurs qui ont bien répondu à son attente. Nous tenons à les féliciter tous et ils le méritent par leur générosité, leur naturel et leur impeccable jeu.

* * *

L'Action populaire à l'honneur

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur ce rapport de la journée pour voir que les journaux furent à l'honneur... pas tous cependant. Car les journaux à sensation, au cours des conférences et allocutions, les journaux de parti, durant le drame, et les journaux indifférents "ni chair, ni poisson" durant tout le jour furent sur le chevalet. Les journaux de parti furent particulièrement ridiculisés et montrés sous leur vrai jour pendant le drame.

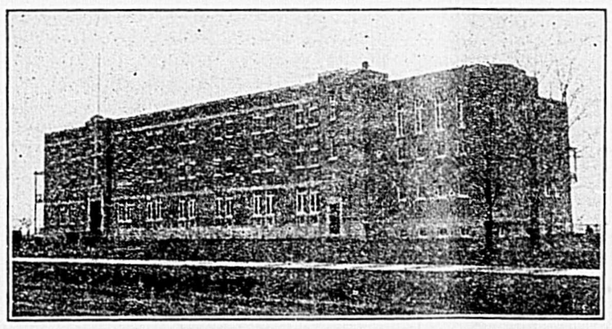
D'un autre côté les journaux dits de la bonne presse recurent de nombreux témoignages de sympathie fort encourageants et qui laissent prévoir que, partout, on s'apprête réellement à tirer avec eux. L'Action Catholique, Le Droit, Le Devoir, pour les quotidiens, et L'Action populaire que nous n'avons pas à présenter furent à l'honneur.

Les directeurs et les ouvriers de L'Action populaire aiment à dire toute leur reconnaissance à qui de droit.

O. V.



S. H. le maire J.-C. PERRAULT qui assistait à la Journée apostolique dimanche.



La Maison Querbes de Joliette

Discours du R. P. Perrault

A LA "JOURNEE APOSTOLIQUE"

A l'ouverture de la Journée apostolique de dimanche dernier, le R. P. Perrault, après avoir souhaité la bienvenue à tous et à chacun, a dit les raisons qui avaient décidé les organisateurs de choisir comme sujet d'étude le bon journal. Voici le texte de sa belle allocution:

A l'ouverture de cette Journée apostolique où vraiment dans cette foule immense, le coeur du diocèse veut battre à côté du coeur de son évêque, où de si belles et si substancielles conférences, où un drame social et un choeur parlé, PRECISERONT nos tâches, j'ai le devoir très doux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à ceux qui veulent nous apporter ici, avec l'honneur de leur présence et l'éclat de leur parole, le prestige de leur autorité et le fruit de leur expérience sociale.

Excellence, avec votre approbation, nous avons pris comme SUJET D'ETUDE de cette quatrième Journée apostolique, la bonne presse, qui est un excellent moyen de former à l'action les forces catholiques. Mieux que les discours éphémères et nécessairement limités, le bon journal ECLAIRE ET DISCIPLINE les âmes, lui qui pénètre partout, atteignant toute oreille d'homme qui écoute et tout regard qui interroge. A cause de sa PUISSANCE SOUVERAINE pour le bien comme pour le mal, pour la vérité comme pour l'erreur, IL FAUT LUI DECLARER, quand il est mauvais, une guerre courageuse; AVOIR UNE JUSTE HORREUR du journal indifférent, sous peine d'être pris dans le filet de ses idées énervantes; LUTTER résolument pour le bon qui est en ce temps l'arme catholique la plus sûre et la plus efficace. Quiconque s'en rend compte a le devoir impérieux de le SERVIR par ses abonnements, ses sympathies, sa lecture, son argent, sa propagande.

En cette première grande réunion des retraitants à la nouvelle Maison Querbes, nous avons pensé, Excellence, que ce sujet d'etude vous serait plus agreable que tout autre. Nous vous offrons donc cette Journée en témoignage de reconnaissance pour votre dévouement inlassable à l'oeuvre des retraites fermées, et nous ne voulons pas que tout passe et disparaisse avec les échos des discours d'une si belle fête. Des RESOLUTIONS catholiques seront formulées et des ACTES individuels et collectifs devront suivre. Une CAMPAGNE religieuse en faveur de la bonne presse s'impose comme conséquence et corollaire de cette journée.

A Rome, c'est l'année de l'exposition de la presse catholique mondiale. Le Souverain Pontife dans ses discours et dans ses écrits ne cesse de revenir sur la nécessité de la presse catholique. Vous-même, Excellence, à maintes reprises, vous avez fait connaitre votre volonté aux retraitants et à vos diocésains: vous voulez que chacun de vos diocésains reçoive un journal catholique, encourage et soutienne l'organe diocésain l'Action populaire.

Excellence, les 10,300 retraitants passés à la Maison Querbes depuis les débuts, dont 2,200 cette année, sont là pour organiser la propagande que vous désirez.

Vous avez voulu bénir et encourager de toutes vos forces les ligues de retraitants. Outre la partie pieuse de ces ligues où les retraitants se retrouvent chaque mois à la Table Sainte, il y a la partie apostolique qui sera de plus en plus une école de formation à l'Action catholique.

Vous avez donc par la ligue des retraitants, Excellence, dans chaque paroisse, un bataillon prêt à répondre à votre appel, et heureux d'être au service d'un Chef éclairé et bon, qui connait ses brebis et que ses brebis connaissent.

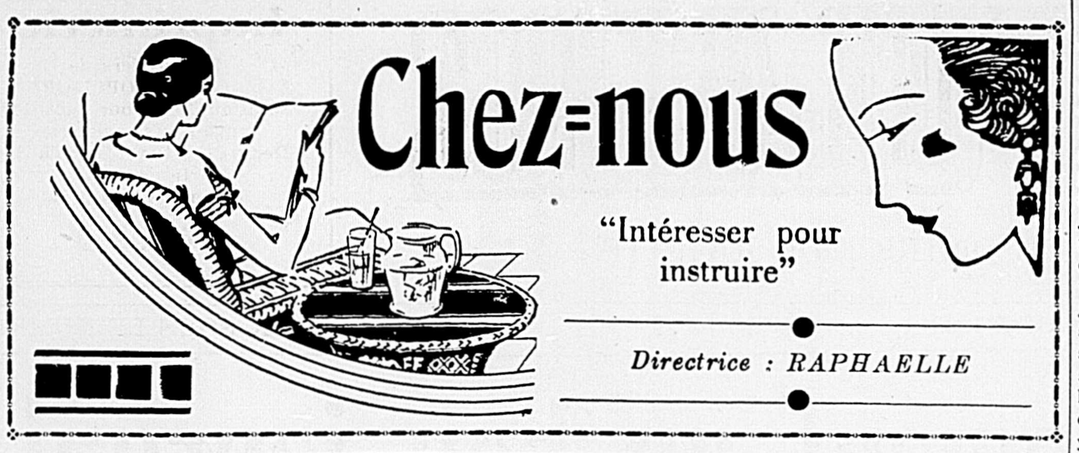
L'heure catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, reprendra ses emissions dominicales le 4 octobre prochain, au poste CKAC, de 5 h. à 5 h. 45. Il y aura causerie de vingt minutes, puis audition musicale. Le sujet des causeries de cette année sera les Directives pontificales.

La causerie du 4 octobre, qui sert d'introduction aux autres, sera consacrée au Souverain Pontife. Le R. P. Louis de Lery, S.J., professeur de Droit canon au scolasticat de l'Immaculée-Conception donnera cette première causerie. Le programme musical qui suivra sera exécuté par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S.



M. le chevalier Joseph SYLVESTRE, président de la Fédération des Ligues de retraitants du diocèse de Joliette.



Avoir le sens catholique

Avoir le sens catholique, c'est penser, juger, agir avec l'Eglise et comme Elle.

Avoir le sens catholique, c'est accepter avec une docilité filiale l'enseignement de l'Eglise, parce que, à la lumière de la foi, on croit à l'autorité divine de son magistère enseignant et à l'action permanente de l'esprit de Dieu qui l'anime — sans faire un partage entre les vérités qu'Elle propose à notre adhésion, mais laissant à Elle seule, l'Eglise, le soin de graduer la force de ses affirmations ou de définir des degrés *dans la certitude qu'elle attache* aux vérités qu'Elle enseigne.

Avoir le sens catholique, c'est soumettre humblement, joyeusement, avec confiance, toute sa vie intellectuelle et sa conduite aux directions de l'Eglise, sans distinguer suivant les pontificats, mais vénérant le Successeur de Pierre, le Vicaire du Christ, le Chef choisi par Dieu pour conduire son Eglise dans les circonstances présentes.

Il avait le sens catholique, ce grand industriel du Nord qui nous disait: "Naguère, mes amis et moi, nous réagissions fortement contre l'enseignement social de l'Eglise, parce qu'il heurtait nos habitudes, nos préjugés, nos intérêts immédiats parfois... maintenant, notre premier mouvement n'est plus de cehrcher ce qui, dans les documents de Rome, peut cadrer avec nos jugements personnels, mais, au contraire, ayant compris que nous sommes d'abord et avant tout catholiques, nous cherchons à nous pénétrer de cet enseignement et, s'il le faut, nous rectifions ensuite dans notre conduite ce qui ne s'ajusterait pas parfaitement à ces directives du Chef de l'Eglise".

Par contre, ils n'ont pas le sens catholique, ceux qui ont la prétention de donner, de tout acte de l'Eglise, une explication purement humaine et qui, incapables de s'élever au-dessus de leur sens propre, donc de leur égoisme, prêtent injurieusement au Chef de l'Eglise les mobiles intéressés qui les guident eux-mêmes.

Avoir le sens catholique, c'est— lorsque nous cherchons à comprendre l'attitude de l'Eglise dans la société contemporaine comme à travers l'histoire— faire taire d'abord les pauvres appréciations de notre raison individuelle très limitée pour nous placer au seul point de vue spirituel universel où se place l'Eglise: l'extension du régime pacifique du Christ dans le monde, en faisant de tous les hommes les fils du Père qui est aux cieux.

Avoir le sens Catholique, c'est voir, dans les lois de l'Eglise, non des chaines qui asservissent, mais des lumières qui nous montrent le devoir et des forces qui nous libèrent; et au lieu de chercher les motifs de se soustraire dans sa vie privée, familiale, sociale —à l'un de ses préceptes— fut-ce celui de l'abstinence! — c'est être heureux de saisir l'occasion de faire acte de catholique.

Avoir le sens catholique, c'est aimer l'Eglise d'un amour ardent et c'est aimer tout ce qui nous fait vivre de sa vie: son culte sa liturgie, ses dévotions.

Le sens catholique?

C'est le signe distinctif des vrais apôtres de l'Action catholique.

E. GUERRT.
La "Nivernais".

Lisez et faites lire l'ACTION POPULAIRE, le journal le mieux renseigné de la région.

A LIRE

A la 1ère page de la 2ème section de ce numéro le compte rendu de la JOURNEE APOSTOLIQUE tenue à Joliette dimanche dernier.

Ah ! s'en aller !

Le ciel et l'eau...

Entre les deux, le silence et la lumière... presque le paradis!

Enfin seul dans ma cabine, je travaille avec amour à mon roman du printemps prochain, en pensant à mes lecteurs inconnus et lointains.

Il fait si chaud, que j'entends, au-dessus de moi, éclater les pommes de pin...

Ma plume court, alerte, sur mon papier. Et, quand je lève la tête, j'aperçois une voile qui glisse à l'horizon... silence dans le silence...

Si toute la matinée pouvait s'écouler ainsi!...

* * *

Toc!... Toc!...

Et, faisant le tour de la cabine, deux routiers, un peu hésitants, timides, s'encadrent devant moi, dans ma fenêtre grande ouverte.

Rouges, suants, fumants, couverts de poussière, trainant chacun une bicyclette chargée, surchargée de paquets, de bidons, de toiles de tente, de bâtons... ils désarment aussitôt mon premier sentiment, qui était d'impatience.

—Et alors...? leur dis-je avec commisération.

—Nous venons vous demander une indication pour "camper"... mais camper loin... camper seuls... Nous n'avons besoin que de solitude et d'un peu d'eau.

—Venez avec moi...

* * *

Et je leur indique un sentier bien caché, conduisant vers un endroit inconnu où ils ne verront personne que, de loin en loin, des goëlands au fond du ciel.

—Vous comprenez...? Nous habitons une maison de commerce près de la gare Saint-Lazare. Tous les jours, pendant onze mois et demi, nous sommes assis, dans le noir et le brouhaha, devant une même caisse où trépignent des clients. Alors, nous avons faim et soif de ne plus voir personne et, pendant quinze jours, de nous plonger dans la nature comme dans un bain.

—AH! NOUS EN ALLER!... Hier soir, nous avions des ailes!... s'écrie son compagnon avec l'expression du cerf qui soupire après l'eau des fontaines.

* * *

Ce cri, je l'ai gardé dans les oreilles. En revenant vers ma cabine, cette phrase: Ah! nous en aller!... me semblait bien symboliser le besoin moderne de toute une génération lassée de la facticité, de la bêtise, de la méchanceté, de la férocité effarante et inguérissable des hommes.

Ah! oui... s'en aller!...

* * *

Dans toutes les civilisations à outrance, il y eut cet appel vers la nature telle que Dieu l'a faite... le besoin de s'en aller...

...Le besoin de la route, qui est déjà l'évasion...

...De la route qui est mystique, variée, tantôt claire entre les prairies, tantôt âpre et rude et montante... Le Christ a dit: "Je suis la voie..." c'est-à-dire : la route...

...Besoin de la forêt, qui est auguste, apaisante, pleine d'ombre et d'harmonie...

...Besoin de la montagne, solitaire et religieuse, qui appelle les forts et rapproche de Dieu...

...Besoin de la mer immense et purifiante... de la mer qui vous sépare de tout.

Le Christ a pleuré sur la Ville...

Il a pleuré sur les foules...

Mais il a aimé, d'un égal amour, la mer et la montagne. Et c'est en elles... en leur silence et leur solitude, qu'il allait se recueillir avant d'affronter les haines légales et recuites des politiciens de son temps.

* * *

Et, après lui, ce furent les Antoine, les Jérôme, les moines avides de déserts, les Bruno, les François d'Assise, les de Foucauld, et tant d'autres...

Quitter ce monde, que Jésus haissait... ne plus être mêlé à ses cupidités, à ses vanités, à ses "combines", à ses impuretés... la délivrance!

Et, si on ne peut pas... si on ne doit pas le quitter toujours, l'oublier au moins pendant quelques semaines..... pendant quelques jours... laisser à la ville nos bavardages, nos incessantes appréhensions de l'avenir, nos calculs humains... faire de notre coeur un calice vide que la plénitude de Dieu va enfin purifier et emplir...

Voici le sens mystique du mot "vacances", qui vient du verbe latin: VACARE, presque intraduisible en français.

* * *

Constatez vous-mêmes...

C'est à ce sentiment qu'obéissent les prêtres qui assument les responsabilités sans nombre des "colonies de vacances" et dont quelques-uns vont célébrer la sainte messe, en plein ciel, jusqu'au sommet de l'Aiguille Verte!...

Pour les enfants tout, en vacances ,devient joie.

Sur la route quotidienne des Crabes vers la mer, il y a, depuis un mois, un petit veau dans un pré. Les 125 enfants courent l'embrasser à pleins bras quatre fois par jour. Et le veau, qui se croit revenu au temps heureux où l'on n'était pas obligé de tuer pour vivre, pleure en les voyant partir.

* * *

Il y a deux semaines, je bénissais, au large de Noirmoutier, le MONTJOIE, un grand "homardier" qui devient le premier bateau des SCOUTS MARINS.

Ils étaient là une quinzaine de grands jeunes gens. Par une mer houleuse et harassante, ils avaient couché à bord pour décorer le navire. Ils étaient tous malades... mais si heureux!

Et, en me reconduisant à la coupée, l'un d'eux me dit avec du ravissement dans les yeux:

—Ici, ce qu'on est loin des muffles!...

Pressez cette phrase-là —en vous excluant, naturellement,— vous avez, en langage marin, la synthèse énergique de ce que je viens de vous dire.

* * *

Ce même jour, vers midi, je suis allé revoir mes deux routiers.

Ils avaient déjà dressé leur tente, et allumé le feu.

J'ai découvert la marmite, où s'agitait, dans un court-bouillon parfumé, une belle araignée de mer...

Gravement, l'un épluchait des pommes de terre.

L'autre, les yeux dilatés, et les deux poings sur les hanches, il contemplait le ciel... la mer... tout!

Marthe et Marie...

Le Christ n'était pas loin...

Pierre l'ERMITE.

"La Croix" Paris.

Accepter la vie

Nous ne savons plus accepter la vie, et c'est pour cela que nous la déclarons mauvaise. Nous épuisons nos forces à la discuter, au lieu de les ménager pour le combat de l'existence. Ainsi la pensée tue en nous la faculté d'agir, car pour agir, il faut croire et aimer, et notre intelligence, détournée de sa fin véritable, brise en nous la foi et l'amour. Puis, à force de ne voir dans la sensation et l'action que la seule puissance de notre être, à force de faire de nous-mêmes l'unique but de notre vie, nous édifions un mur entre notre tête et le monde extérieur, nous élargissons le fossé qui nous sépare des autres et nous nous apercevons trop tard de l'isolement solitaire où nous sommes douloureusement murés. L'imitation dit aussi: "Dès que quelqu'un se cherche soi-même, l'amour s'étouffe en lui".

Et, cependant, il importe d'accepter la vie et non de la subir. La vie est bonne pour cette seule raison qu'elle est la vie, c'est-à-dire ce qui est. Malgré toutes les tristesses, malgré tous les chagrins, malgré le manque de proportions entre notre désir et la réalité, malgré la brièveté de la jeunesse et la mort toujours menaçante pour soi et pour tous les êtres aimés, il faut vivre, et vivre chaque année. Que chaque jour nous apporte la plus grande somme de sensations et de pensées, afin d'augmenter notre personnalité qui est faite de l'ensemble de nos idées, de nos amours, de nos impressions. Il ne doit pas y avoir dans notre vie des années vides; il faut qu'en nous reportant en arrière, nous découvrions dans chaque période de vie quelque chose qui a agrandi notre horizon, augmenté notre fonds de connaissances et de sentiments. Car la vie ne vaut que par l'effort, sans lequel nous trouvons la vie mauvaise; avoir un but devant soi —que ce soit l'ambition, l'amour, le désir de prendre conscience de soi-même— entretient notre âme en état de combativité et par conséquent en pleine vigueur.

Henri BORDEAUX

POTINS DE THEATRE

Dans les coulisses avec l'abonneux

Alors que la salle est envahie par tout un monde... au lieu de vous ennuyer en attendant le lever du rideau, venez avec moi... je vais vous conduire dans les coulisses... un spectacle nouveau nous y est offert.

Mais, soyez discrets... n'encombrez pas de votre personne les gens affairés que sont les machinistes, ils vous enverraient une de ces invitations préremptoires et désobligeantes dont ils ont le monopole...

Tenez... mettez-vous là... Bien!.. Regardez et observez de vos deux yeux. Derrière les coulisses, que d'événements, que d'incidents ! Dans une atmosphère mystérieuse, par enchantement, surgissent de l'ombre les intrigues les plus charmantes, et par des coups de théâtre brillants, les dénouements heureux et pittoresques.

Celui dont il convient de parler d'abord n'appartient qu'à tout son art; ce matin, il n'apparaitra que très peu sur la scène, il en a pourtant le principal rôle...: le DIRECTEUR.

C'est au directeur que revient la distribution des rôles; aussitôt la date de la séance fixée, il se met en quête, il se renseigne, observe, étudie ses sujets et un rôle n'est pas plus tôt offert qu'il est accepté. Avant de produire ses acteurs sur la scène et sous les feux de la rampe, il lui a fallu taper les petits défauts, développer les bonnes qualités, en un mot, remettre cent fois sur le métier EMILE CARTIER qui lui devra son succès. Travail long et peu plaisant, s'il en est, pendant lequel le DIRECTEUR s'est évertué à transmettre par force gestes et intonations, ce qu'il y avait de bon en lui, fruit d'un talent cultivé et d'une nature douée. Aussi, est-il permis de dire que le DIRECTEUR d'une pièce en est l'âme.

Vient le temps de la grande représentation, le DIRECTEUR apparemment calme et reposé, demande, à l'heure indiquée, le lever du rideau... "Tout le monde en scène, s'il vous plait!..." Mais il manque l'ABONNEUX!... "Où est-il?"... "Le voici!... Frappez!... Attention, on ouvre!..."

La machine est lancée, le DIRECTEUR en surveille les évolutions et prévient toute panne. A cette fin, il se multiplie, il ne néglige rien pour la réussite d'une scène, pour le succès d'un acteur. Avant de paraître, une recommandation, un conseil, un coup d'oeil rapide sur le costume, un regard encourageant; à la sortie, un sourire, quelques brèves félicitations, et POLYTE s'éloigne heureux.

La physionomie du DIRECTEUR indique la marche bonne ou mauvaise de la piece; s'il est enthousiaste, tout le monde est confiant; s'il est abattu, c'est un désastre qui se prépare...

Les principaux acteurs ne forment qu'un seul avec le DIRECTEUR, et j'en connais qui lui doivent leur renom... en ce qui regarde les petits vieux... je veux parler de MICHEL AUBIN.

Après le DIRECTEUR et les vétérans de la scène, il y a les jeunes acteurs, affublés d'un faux pédantisme. Comme il est ridicule le débutant qui fait fi des conseils du DIRECTEUR, et dont j'essaie de tracer la silhouette en quelques mots. Le voyez-vous... lui... TI-FRED... il est là, important, dédaigneux de ce qui l'entoure. Il attend avec impatience ce qu'il redoute. Le moment solennel approchant, il piétine sur place, ayant ajusté pour la centième fois son chapeau et ses dentelles. Il parle pour ne rien dire, il s'émeut en voulant dire quelque chose. Enfin, c'est à son tour de paraitre... la porte s'ouvre... Notre homme se compose un visage, car il veut faire le plus dignement possible sa première apparition sur les planches. Le voici... un murmure suivi d'un silence, accueille sa personne. Il est inquiet. Il se sent défaillir sous les feux de la rampe, et de tous ces yeux braqués sur lui... Il brûle, il fond... Ce dont il s'était moqué tout à l'heure se réalise. Ne l'avait-on pas mis en garde ? Mais voici que les grimaces du souffleur désespéré réveillent son amour-propre, il est sauvé. Celui qui est le plus mal à l'aise, dans pareille situation, n'est jamais celui qu'on pense... Pauvre DIRECTEUR!...

Tiens,... ça, c'est JULES AUBIN... En manie d'artiste désireux de passer à la postérité, il est à autographier, de sa plus belle main, les décors, les murs, les armoires, le mobilier. Témoins discrets de ses modestes débuts, ces vieux murs, par leur poussière, rappelleront aux célébrités futures, tel virtuose lésé d'une gloire fugitive par un public capricieux appréciateur du mérite scénique.

Restent les machinistes... Gens malcommodes, hargneux, les soirs de représentation, toujours obsédés par des problèmes de mise en scène, ils n'en trouvent la solution qu'après la pièce. C'est ce qui les rend nerveux et prétentieux,... et gare à ceux qui élèvent le ton de la critique un peu trop haut en ce qui regarde leur art... ils n'aiment pas qu'on leur fasse la leçon... les coulisses, ça leur appartient,... n'y allez pas mettre le nez sans motif, ils ne se gêneront pas pour vous l'aplatir! Ils ont peut-être tort, mais il n'est pas facile de le leur démontrer. Pour ma part, j'ai connu maintes générations de machinistes, et me suis toujours bien entendu avec eux, mais pourquoi...

Voilà quelques impresions que j'ai essayé de coordonner et de vous présenter... le plus discrètement possible. Si plus tard, vous voulez faire une chronique du théâtre, ne vous inspirez pas de celle-ci, ni de votre imagination: faites comme moi, allez comme acteur, à travers les coulisses, vous y ferez une agréable cueillette de joyeux souvenirs... et de poussière dans les yeux.

TI-FRED.

A la Reine du Rosaire

Chaque saison apporte, avec *elle, son cortège de joies et de* bienfaits. C'est le printemps avec ses chauds rayons de soleil, ses fleurs aux couleurs multiples et variées .Avec lui nous reviennent ces charmants musiciens de l'air, formant l'orchestre le plus agréable, égayant de sa douce mélodie, le laboureur dont la charrue creuse bien avant les sillons destinés à recevoir le blé qui nourrit le monde. Puis vient l'été avec ses longs jours, son soleil ardent, sous les rayons duquel les épis blonds inclinent leurs têtes. Tous les champs sont dorés. Quel magnifique spectacle! Ce sont les excursions de plaisir, promenades au grand air, enfin t us ces divertissements honnêtes et dont l'âme éprouve presque le besoin. C'est aussi la saison préférée des malades qui retrempent, à l'air pur, leurs forces épuisées. Enfin, vient l'hiver avec son manteau immaculé. Tout est dans un repos complet, oiseaux et nature sommeillent. Mais voyez, au loin, cette jeunesse se livrant à tous les plaisirs de la saison, skis, patins, raquettes, etc. On entend les francs éclats de rire. C'est la gaieté et la santé qui passent.

Et nous avons passé sous silence, l'automne. Mais ce n'est pas que cette saison soit la moins belle. Au contraire, l'automne a ses charmes. Si nous réfléchissons quelque peu, nous nous écrierons: "O saison d'automne, que tu es belle! que tu es captivante! A chaque retour nous t'accueillons et te saluons avec bonheur; car tu apportes avec toi les plus belles des roses, les fleurs les plus charmantes, qui sont les fleurs du rosaire. Les roses du printemps, les fleurs de l'été ne vivent que l'espace d'un jour. Le soir, elles se fanent et meurent. Mais les douces fleurs que nous cueillons chaque soir, et que nos voix vont déposer au pied de l'autel de Marie, —Regina sacratissimi Rosarii— ne se fanent jamais, et de leurs corolles s'exhale un parfum suave, parfum qui pénètre jusqu'aux cieux et qui va se déposer aux pieds de cette reine de la cour céleste que nous appelons, à juste titre, notre mère.

Ah! si nous savions combien lui sont agréables, combien lui sont chères, ces douces petites fleurs du rosaire! Si nous pouvions nous dissimuler dans l'une de ces roses et franchir avec elle l'espace infini nous renoncerions à tout, et passerions notre vie entière à égrener ces humbles petits grains de notre chapelet, ces Ave qui nous rappellent sans cesse les gloires de cette mère, bénie entre toutes les mères. "Ave Maria! Quelle douce, quelle simple petite prière! Mais quelle force, quelle puissance y réside! Prière qui va droit au coeur de Marie et qui touche, si je puis m'exprimer ainsi, les fibres les plus sensibles de sa bonté. Le chapelet frêle chose en apparence, mais en réalité quelle arme puissante pour vaincre l'ennemi le plus terrible, le plus acharné à notre perte.

O puissance du rosaire! Je crois en toi!

Regina sacratissimi Rosarii, Ora pro nobis!

Reine des prés.
Saint-Barthélemi.

Amicale

Du pensionnat de Sainte-Anne-des-Plaines

Les religieuses du couvent de Sainte-Anne-des-Plaines invitent cordialement leurs anciennes élèves à la réunion annuelle fixée au dimanche 11 octobre prochain.

Arrivée: 1 h. 30 p. m. — Bienvenue à toutes!

Prière de considérer cete invitation comme personnelle.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux 301F

LE COIN DU POETE

DEPARTS

Tous les ans un soir de l'été douloureux,
Soir engourdi, saison des tâches finissantes,
Mon âme, soeur en deuil de futures absentes,
Crispe ses traits pâlis pour les mêmes adieux.

Tous les ans, comme si c'était la même année,
Entre les deux qui sont plus blancs, je viens m'asseoir
Et balancer, plus las, l'idéal encensoir.
Fumant du bleu regret de leurs aubes fanées.

Tous les ans, nous rêvons de rêves triomphants,
Encor si loin! et d'innocences anciennes,
Et nos voix foit vibrer l'ombre musicienne
Où fuient, en reflets d'or, des cheveux blonds d'enfants.

Tous les ans, sous le ciel libre qui se parsème
D'un grésil innombrable d'astres innommés,
O mes vieux, à jaser de tous nos bien-aimés,
Plus ineffablement je sens que je vous aime.

Mais tous les ans aussi, tous les ans, tous les ans,
J'entends s'agenouiller près de cires éteintes
Quelqu'un qui dit, là-bas, avec de sourdes plaintes,
La prière des morts et des agonisants...

Charles DUMAS.

(L'eau souterraine)

LA ROUTE

Oh! la route est étrange le soir.
Ses détours incertains par les terres,
Sa blancheur qui se tord dans le noir,
Semblent nous menacer d'un mystère.

D'ou vient-elle? où va-t-elle si tard?
Et qui sait l'ennui qui nous guette,
De derrière les halliers hagards,
Où s'enfonce la route inquiète?

Mais voici qu'on distingue des pas,
Quelqu'un fait craquer les feuilles mortes...
Qui es-tu, toi que l'on n'attend pas,
Et qui viens, quand on ferme les portes?

Il approche, il porte de la nuit,
Dans les plis de ses vêtements sombres;
On dirait le berger qui conduit,
La bande vagabonde des ombres.

Louis MERCIER.

Sur les épaules de mon père

Sur les épaules de mon père,
J'ai, quand j'étais petit,
Suivi
Bien des retraites militaires;
Mon père était mon grand ami...
On parle du flambeau qui passe:
A mon tour, j'ai dû, sur mon dos,
Emporter mes garçons voir, au coin de la place,
Passer la retraite aux flambeaux, —
La retraite aux flambeaux comme le flambeau passe...
Et maintenant, certes, j'ai beau
Rester solide, à ma vieille carcasse
Il faut, par instant un peu lasse,
Songer à donner du repos:
Vos fils à vous, mes fils, la retraite aux flambeaux,
Vous les y conduirez, n'est-ce pas, à ma place?...
Car c'est ainsi, oui, c'est ainsi,
L'un vient lorsque l'autre est parti.
Ou va partir, — un beau soir, une belle nuit,
Le flambeau, avec la retraite aux flambeaux, passe.
Ainsi précisément nous nous consolons;
Ce que je n'ai pas fait, mes enfants le feront,
Remède à ma figure, excuse à ma paresse:
Qu'importe que le temps nous presse,
Le laurier sera pour leur front.

FRANC-NOHAIN

VOYAGEANT l'esprit à l'aise



...ils restent en contact avec les leurs *par* TÉLÉPHONE

Tout d'abord les Lemieux ne pouvaient se faire à l'idée de quitter leur famille même pour une courte absence. Quelqu'un leur suggéra alors de laisser un itinéraire avant de partir. "Vous pouvez toujours compter sur le téléphone interurbain pour vous atteindre s'il survenait quelque chose . . . et vous-mêmes pouvez téléphoner à la maison chaque fois que le coeur vous le dira." . . . Le téléphone est prêt à vous servir en tout lieu. Rapide, sûr et économique, il vous garde à portée des vôtres où que vous alliez.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

●Des réductions récentes et de bas tarifs de nuit, après 7 h. p.m., ainsi que TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE, font que les appels interurbains coûtent maintenant moins cher que jamais.

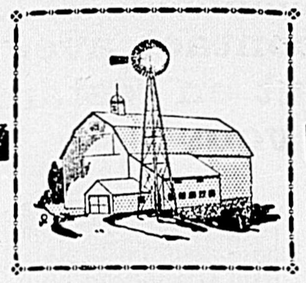
La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigue, Nervosité
Douleurs de dos, de reins, Inégularités, Périodes douloureuses, Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles



Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



Pour l'Agriculture

"L'agriculture est pour l'homme une compagne d'utilité, d'honneur et même de gloire".

L'élevage des poussins

LA QUALITE EST ESSENTIELLE

Une circulaire du Ministère fédéral de l'Agriculture, ayant pour but de fournir aux cultivateurs et aux aviculteurs des renseignements sur l'élevage de volailles bonnes pour la ponte et pour la consommation, vient de paraître. Elle est intitulée "L'élevage des poussins" et a été compilée par F. C. Elford, Aviculteur du Dominion, et H. S. Gutteridge, Aviculteur. Cette circulaire couvre la vie du poussin depuis l'incubateur jusqu'au parquet de ponte ou la cage d'engraissement, et beaucoup des renseignements qu'elle contient sont extraits des bulletins et des circulaires déjà publiés et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adresant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère à Ottawa.

On ne saurait trop insister sur la qualité dans la préparation des produits avicoles, dit M. Elford, et cette qualité devient de plus en plus importante avec le temps. Cette règle s'applique à tous les marchés, domestiques ou d'exportation, et spécialement ceux de la Grande-Bretagne qui s'ouvrent graduellement à nous. L'aviculteur qui cherche sérieusement à retirer le plus gros revenu de son travail et de sa mise de fonds fera bien de tenir le facteur de qualité constamment présent à l'esprit. Les renseignements contenus dans cette circulaire ont surtout pour but de guider l'aviculteur qui fait éclore ou qui achète des poussins d'un jour en quantité suffisante pour se servir de matériel artificiel. Les auteurs ne traitent pas de la sélection des sujets reproducteurs, ni de la source des poussins d'un jour; ils se contentent d'insister sur la nécessité absolue de n'avoir que des poussins vigoureux, forts, sans maladie.

Le lait

UN FACTEUR DE NUTRITION INDISPENSABLE

La Commission technique du Comité de la Santé publique de la Société des Nations a publié un rapport sur la valeur de certains aliments dans lequel il est dit que le lait, entier ou écrémé, est une source très riche de sels de calcium et de phosphates, ainsi que de vitamines B1 et B2. Le gras du lait est une excellente source de vitamine A. En dehors de leur valeur alimentaire intrinsèque, les protéines du lait améliorent le degré d'utilisation des protéines contenues dans les céréales et les légumes. Le lait présente un autre avantage par l'abondance et l'assimilabilité de ses sels de calcium et de ses phosphates, qui augmentent l'effet de la vitamine D tirée des autres produits alimentaires ou du soleil. Quoique pauvre en fer par lui-même, le lait rend plus utile le fer contenu dans les autres aliments. Le lait devrait donc entrer en proportion généreuse dans le régime alimentaire à tous les âges de l'homme.

Dans une revue sur la consommation du lait au Canada, Miss Laura C. Pepper, du Service de l'utilisation du lait, Division de l'industrie laitière et de la réfrigération, Ministère fédéral de l'agriculture, dit qu'au cours des années 1920 à 1930 la quantité moyenne de lait consommée tous les jours par tête de la population au Canada a augmenté d'une demi-chopine à environ une chopine. C'était là, de l'aveu de tous, laitiers ou officiers de santé, une augmentation encourageante. Malheureusement, il y a eu diminution depuis, en proportion de la diminution qui s'est produite dans le revenu des familles; aujourd'hui la consommation évaluée de lait par tête n'atteint pas trois quarts de chopine par jour.

Cette quantité paraît très faible si on la compare aux recommandations du Comité national; elle est en tout cas tout à fait insuffisante pour répondre aux besoins du corps, spécialement ceux de l'enfant qui se développe. Il est évident que le lait n'est pas apprécié comme il devrait l'être dans beaucoup de familles canadiennes et qu'on lui préfère d'autres nourritures, qui donnent peut-être une satisfaction plus immédiate mais qui n'ont pas le même effet durable que le lait pour la formation du corps et le maintien de la santé.

Augmentation

DU CONTROLE DE LA PONTE

A la fin d'août 1936, le nombre d'éleveurs canadiens inscrits au contrôle de la ponte était de 135, et le nombre total d'oiseaux de 19,610 contre 110 éleveurs et 15,-399 oiseaux à la date correspondante l'année dernière. La dernière date pour les inscriptions est le 30 novembre 1936. On prévoit déjà que le total des inscriptions pour 1936-37 sera le plus considérable qui ait jamais été noté depuis que ce travail a été commencé en 1919.

Tous les oiseaux inscrits sont contrôlés au nid-trappe par leurs propriétaires, sur leurs établissements, et le nombre d'oeufs pondus de même que le poids de ces oeufs sont certifiés par le Ministère fédéral de l'Agriculture à la fin de l'année. Les oiseaux certifiés ont ainsi une grande valeur pour la production d'oeufs d'incubation, de poussins d'un jour et de sujets de reproduction. Il y a une demande croissante, à prix avantageux, pour cette catégorie de volailles.

Restrictions

AUX EXPORTATIONS DE POMMES DOMESTIQUES

En ce qui concerne la certification des pommes canadiennes destinées à l'exportation sur l'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles et le Nord de l'Irlande, le Commissaire des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture annonce que les inspecteurs ne délivreront pas de certificats pour les pommes dans les catégories Domestique ou C si ces pommes sont d'une autre variété 1—que la Cox Orange et 2—ou d'autre variétés que les Rouge Gravenstein et Wealthy ayant au minimum quinze pour cent de couleur.

Ces ordres deviennent exécutoires immédiatement et jusqu'à nouvel avis; ils sont couverts par un amendement apporté aux règlements d'inspection de la Loi sur les fruits, les légumes et le miel, et que voici:

"Tout certificat d'inspection ou toute autre preuve d'inspection peuvent être retenus au besoin pour l'exécution des ordres donnés par le Commissaire touchant la réglementation des expéditions de toutes espèces, variétés ou catégories de produits sortant du Canada".

Les porcs classés

ET LES MARCHES MONDIAUX

Le contingentement de porcs accordé au Canada par la Grande-Bretagne, c'est-à-dire la quantité que la Grande-Bretagne nous permet d'exporter sur ses marchés, représente les produits de deux millions et un tiers de porcs. Le Canada n'arrive pas à fournir cette quantité parce qu'il ne produit pas suffisamment de porcs de bonne qualité. En chiffres ronds, le Canada n'exporte les produits que d'un million de porcs par an et le marché britannique est prêt à recevoir le double de cette quantité. La concurrence faite aux produits agricoles canadiens sur les marchés du monde est très vive; en ce qui concerne le bacon, les concurrents du Canada mettent leur foi dans le classement en carcasses, c'est-à-dire le classement des animaux après abatage. Ce mode de classement a débuté modestement au Canada en 1934, et cette année, à venir jusqu'à la fin d'août, il a été classé 188,019 porcs de cette façon. Plus de 31 pour cent de tous les porcs vendus dans la province de l'Ontario seront classés après abatage.

Le but du classement des porcs en carcasse est de fournir aux producteurs l'occasion de retirer pleine valeur pour leurs produits de haute qualité. En d'autres termes, le producteurs est payé exactement pour ce qu'il apporte. Prenez par exemple deux cultivateurs apportant deux porcs, pesant chacun 200 livres. Lorsque ces porcs sont abattus, l'un pèse 150 livres habillé, et l'autre 160 livres. Le propriétaire du porc de 160 livres est celui qui reçoit le plus d'argent. Le classement des porcs après abatage non seulement permet au producteur d'obtenir une prime sur ses porcs de choix mais aussi pleine valeur sur la base du rendement. Les porcs bien nourris et bien soignés sont ceux qui rapportent le plus d'argent au producteur. Une circulaire sur ce sujet, intitulé "Le classement des porcs abattus", vient d'être publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, et on peut se la procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension.

La galle

DU COLLET DES FRAMBOISIERS

Notes des fermes expérimentales

Le framboisiers est attaqué par une maladie appelée "Galle du collet" dont le symptôme caractéristique est un renflement en forme de tumeur, à la jonction des racines et des tiges avec le collet. Il n'y a actuellement que très peu de cas de cette maladie dans les plantations de framboisiers de la Colombie britannique, et c'est là un état de choses dont nous pouvons nous féliciter et que nous devrions nous efforcer de maintenir. Il est vrai que la maladie en question n'est pas très grave, et cependant les recherches actuellement en cours au laboratoire fédéral de pathologie végétale de Saanichton donnent à croire que les tiges infectées de galle ne sont pas aussi vigoureuses que celles qui sont exemptes de cette maladie. Une centaine de tiges de la variété Cuthbert ont été plantées à côté d'une certaine d'autres, qui portaient les galles caractéristiques de la maladie. Les mesures prises depuis ont révélé que les tiges saines ont fait une pousse moyenne de 19 pouces, tandis que les tiges infectées n'avaient grandi que de 11 pouces. Tout indiquant également que les tiges saines étaient plus vigoureuses.

La galle du collet est causée par une espèce de bactérie, **Pseudomonas tumefaciens**, qui attaque toutes sortes de plantes, notamment les ronces ordinaires, les ronces de Logan, le houblon, les pommes et beaucoup d'autres récoltes. Les tumeurs caractéristiques font leur apparition sur toutes les plantes sensibles à la maladie. On a pu expérimentalement transféré l'organisme d'une espèce de plante à une autre, mais les preuves recueillies indiquent que certaines espèces de cet organisme se sont adaptées à des espèces particulières de plantes. Par exemple, quoique la galle du collet sur le framboisier soit très rare en Colombie Britannique, la même galle est très répandue sur la ronce. Il serait peu sage de planter des framboisiers dans une terre où l'on a cultivé des ronces infectées de galle du collet, et cependant il est peu probable que la maladie de la ronce causerait autant de dégâts sur les framboisiers que si elle sévissait sous la forme qui existe naturellement sur cette dernière plante.

L'enlèvement des galles sur les plantes de pépinière avant de les planter n'a pas d'effet utile. Dans l'une de nos expériences toutes les galles ont été enlevées sur cent tiges avant que celles-ci fussent plantées. Ces tiges étaient aussi malades que celles sur lesquelles on avait laissé les galles avant de les planter.

Beaucoup de plantations sont très productives, en dépit du fait que toutes les plantes sont infectées de galle du collet, mais les preuves recueillies montrent qu'elles seraient encore plus productives si l'on avait pris soin de prévenir la contamination.

William NEWTON,
Laboratoire féd. de pathologie végétale,
Saanichton, B.C.

Enchères de l'U. C. C.

BEURRE

Mercredi, le 23 septembre 1936

No 1, pasteurisé: 23 ¾c. la lb.

FROMAGE

No 1, blanc:
1,900 btes à 13 3-8c. la lb.
No 1, coloré:
162 btes à 13½c. la lb.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U.C.C., Ltée.

St-Charles de Mandeville

(D. N. C.) — **Décès.** — Le 18 courant est décédée Anna Savoie, épouse de M. Omer Vadnais. Elle laisse dans le deuil son mari et deux petits enfants. Le service eut lieu le 21 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis et fut chanté par notre curé M. Léon Désilets.

* * *

Le 12 courant est décédé le petit Wellie Pincens, âgé de trois ans, enfant de M. et Mme Donat Pincens. L'enfant est tombé dans une cuve d'eau bouillante et succomba à ses brûlures. Nos sympathies aux familles éprouvées.

* * *

Baptêmes. — Le 11 septembre fut baptisé Rosaire Laurence, enfant de M. et Mme Gilbert Laurence. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Parent.

Le 14 courant fut baptisée Pierrette, enfant de M. et Mme Alcide Desjardins. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Robitaille.

* * *

Visiteurs. — M. Alphonse Paradis ainsi que Mlle Ida Tessier de Drummondville passèrent une quinzaine chez M. Charles Paquin.

M. Arthur Paquin et Mlle Ida Meunier, Mme Alfred Baril, de Cornwall, Ont., Mlle Georgiana Coutu, Mlle Albertine et Raymond Coutu, Mlle Exilda Desjardins et Mme A. Bernard, tous de Cohoes N.-Y., en visite chez M. James Bergeron.

M. et Mme Côme Bergeron, de Woonsocket, R. I., sont venus visiter leur mère Mme Joseph Bergeron, dangereusement malade. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Ludovic Hubert, MM. Thomas Barrette et furent les hôtes de M. Alfred Bergeron et de MM. Alfred Hubert et Osmond Bergeron.

* * *

Le 1er octobre commencera une retraite pour les dames prêchée par le R. Père Pratt, O.M.I.

* * *

La semaine dernière un groupe de nos jeunes gens a fait une retraite fermée au Cap de la Madeleine.

* * *

M. le maire et Mme Albert Charbonneau, et leurs enfants Fleurette, Roméo, M. Pierre Ferland et M. Joseph Provost visitèrent le Lac St-Jean et la Gaspésie.

Rawdon

Mademoiselle Laurence Pelletier, fille de M. et Mme Ernest Pelletier, de Rawdon, vient de recevoir son diplôme modèle, anglais et français, obtenu avec la note très grande distinction.

Lors de la graduation en juin dernier elle arrivait première au couvent de Rawdon, des Soeurs de Ste-Anne, avec la note Excellence.

Nos félicitations aux religieuses et à leur élève.

St-Lin des Laurentides

(D. N. C.) — **Baptêmes.** — Le 27, Marie-Rènée-Lise-Henriette, fille de M. et Mme Lionel Marin. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Marin.

Le 27, a été baptisée Marie-Marielle-Yolande, enfant de M. et Mme Bruno Racine. Parrain et marraine: Patrick Quévillon et Albina Chartrand.

* * *

Journée apostolique, à Joliette. — Le 27, à l'occasion de la grande réunion des retraitants et des ligueurs, Mgr Dugas, et l'abbé V. Fafard, vicaire, ainsi que plusieurs de nos hommes se rendirent à Joliette.

* * *

Retraites fermées. — Le 24, un groupe de dames de notre paroisse revenait de la retraite fermée.

Mercredi soir, le 30, un groupe d'hommes et jeunes gens partira pour la Maison Querbes de Joliette.

* * *

Son Exc. Mgr Papineau. — S. Excellence nous visitera, dimanche le 4 octobre, à l'occasion de la fête du S. Rosaire et dans le but d'encourager la ligue des retraitants; la paroisse aura l'insigne honneur de recevoir Son Excellence qui viendra présider notre grande journée apostolique.

Le matin il y aura communion générale pour tous les retraitants et les ligueurs et Son Excellence adressera la parole aux messes de 7 hres et 9 h. 30. Dans l'après-midi, cérémonie pour les servants de messe, et grande réunion des hommes et jeunes gens.

Comment ne pas répondre à l'appel quand le premier Pasteur du diocèse s'impose tant de sacrifices pour nous encourager à l'apostolat laïque?

* *

L'abbé St-Louis, curé à Cobalt, Ont. — Nous apprenions avec joie, ces jours derniers, la nomination de l'abbé Antonin St-Louis, ancien aumônier de l'hospice St-Antoine, à la cure de Cobalt, Ont. M. l'abbé St-Louis était actuellement vicaire à la paroisse de Rouyn, Abitibi. Nos voeux de bonheur accompagnent le nouveau curé.

* * *

Eau de source au presbytère. — Ces jours derniers, Mgr le Curé, après avoir consulté des experts sourciers, a fait percer un puits artésien à une profondeur de 70 pieds. MM. Brouillette de Montréal furent employés à cette oeuvre. Après une semaine de travail l'eau claire et potable a jailli de la source.

* * *

Le public a la joie d'apprendre que M. le docteur Armand Beaudoin, exercant sa profession dans la paroisse est complètement rétabli d'une grave maladie qui le retint plusieurs jours à l'hôpital. M. Beaudoin a repris ses nombreuses occupations et répondra à ses clients comme par le passé.

St-Liguori

(D. N. C.) — **Baptêmes.** — Le 17 septembre, Paulette-Célina-Lucille, fille de Léopold Lépine et d'Elisabeth Lapointe. Parrain et marraine: Joseph Lapointe et son épouse, grands-parents de l'enfant.

Le 23, Bernard-Guy-Rénald, fils de Jos. Chayer et de Jeanne Girard. Parrain et marraine: Adam Girard et son épouse, grands-parents.

Le 23, Joseph-Anselme-Florian-Rénald, fils d'Adrien Boucher et d'Albertine Desrosiers. Parrain et marraine: Anselme Laporte et Eva Desrosiers, son épouse.

* * *

Nous avons eu nos Quarante-Heures dans la semaine du 20 septembre. Beaux jours bien employés et pleins de bénédictions.

* * *

Beau succès. — Mlles M.-Thérèse Beauséjour, Juliette Léveillé, M.-Jeanne Nadeau et Joséphine Prud'homme, élèves de notre couvent, ont subi en juin dernier les examens du Bureau central et ont toutes quatre obtenu le brevet complémentaire d'enseignement, avec la note "Distinction".

Félicitations bien méritées pour leur beau succès.

Mascouche

(D. N. C.) — **Mariage.** — Le 3 octobre en l'église du St-Rédempteur de Montréal sera célébré le mariage de M. René Marion, pharmacien, fils de M. Samuel Marion de notre paroisse, avec Mlle Annette Hébert, fille de M. Louis-Apollinaire Hébert, M.D., de Montréal. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Décès. — Le 28 septembre, à l'âge de 47 ans, est décédée Hortense Forest, épouse de Arthur Fiset, contremaître cantonnier au C.P.R. Les funérailles ont eu lieu le 30 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'heure du départ de ce courrier nous empêche de donner plus de détails, nous espérons pouvoir le faire plus tard. Nos sympathies aux familles éprouvées.

St-Zénon

(D. N. C.) — **Mariages.** — Le 2 septembre avait lieu le mariage de M. André Boisvert, avec Mlle Albina Boisvert. M. William Boisvert servait de témoin à son frère et M. Wilfrid Boisvert à sa fille.

Le 12 septembre eut lieu le mariage de M. Jos. Charette avec Mlle Florence Champagne. M. Adélard Charette servait de témoin à son fils et M. Hector Champagne à sa fille. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 23 septembre, M. Armand Gouin unissait sa destiné à Mlle Rachel Trudel. M. Ulric Gouin servait de témoin à son fils et M. Wilfrid Trudel à sa fille.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Baptêmes. — Le 7 septembre fut baptisé Jos-Robert-André, fils de M. et Mme Charles Boisvert. Parrain et marraine: M. et Mme André Boisvert.

Le 12 septembre, M. et Mme Armand Rivest étaient les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Jos.-Jean-Marie-Fernand. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Rivest.

Le 18 septembre fut baptisé Jacques-Yvon, fils de M. et Mme Léo Carpentier (Alberline Mondor). Parrain: Roland Lefrançois; marraine: Laurette Lefrançois.

Ste-Marcelline

(D. N. C.) — **Journée catholique.** — S. PIERRE-APOTRE. — Dimanche dernier, à Ste-Marcelline, c'était le jour des oeuvres catholiques. A la messe solennelle des martyrs canadiens, chantée par M. le Curé, nous avions le grand plaisir d'entendre la parole chaude et éloquente de M. l'abbé Edouard Jetté, sur l'oeuvre si importante de St-Pierre-Apôtre. Il nous parla de la fondation, du but et du fonctionnement de cette oeuvre.

Dès dimanche, une directrice et des zélatrices furent nommées pour travailler immédiatement pour le clergé indigène.

Bien faites et ayant de la consistance

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

Cimetière. — La mauvaise température nous a empêché de faire notre pèlerinage au cimetière. La cérémonie eut lieu dans l'église. Ce fut encore M. l'abbé Edouard Jetté qui fit le sermon de circonstance. Il parla avec sa maitrise et son éloquence coutumières des souffrances des âmes du purgatoire et des moyens de secourir nos défunts. Le chant du Libera fut présidé par M. l'abbé J.-C. Chaussé, en visite chez M. le Curé, son confrère de classe.

Dans l'après-midi, plusieurs anciens retraitants étaient rendus à Joliette pour prendre part à la grande journée apostolique qui y avait lieu. Les conférences étaient consacrées au bon journal.

* * *

Ste-Enfance. — Pour faire écho à cette journée missionnaire et catholique, les zélatrices de l'oeuvre de St-Pierre-Apôtre sont passées à nos maisons, cette semaine, et les Soeurs de l'Immaculées-Conception ont visité nos écoles pour maintenir l'oeuvre de la Ste-Enfance et nos demeures pour l'abonnement au "PRECURSEUR".

* * *

Catéchisme. — Le catéchisme d'automne pour les enfants des 3e et 4e années se terminera cette semaine. Vingt-cinq élèves suivent avec assiduité les explications du catéchisme. Ce catéchisme, donnera lieu à un grand concours vendredi, et le gagnant du concours méritera un prix.

Ste-Mélanie

(D. N. C.) — **Baptême.** — Le 18 septembre, M. le Curé Elie Deschênes baptisait Joseph-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Albert Lapierre. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Vincent. Porteuse: Mlle Thérèse Lépine.

* * *

En visite. — Mme veuve Dosithé Lépine a passé une semaine chez son fils Louis.

M. et Mme Lucien Massicotte, de Montréal, chez M. Albert Massicotte, dimanche dernier.

St-Alexis

(D. N. C.) — **Fête des Morts.**— Le 11 septembre avait lieu sur le terrain de nos morts une touchante cérémonie en leur honneur. Le sermon fut donné par Mgr Piette, curé de St-Jacques. Un grand nombre de paroissiens y assistèrent. Au retour du cimetière, il y eut bénédiction du St-Sacrement.

* * *

Visite de paroisse. — M. le curé et M. le vicaire sont à faire leur visite de paroisse.

A LIRE

A la 1ère page de la 2ème section de ce numéro le compte rendu de la JOURNEE APOSTOLIQUE tenue à Joliette dimanche dernier.

J. A. C.—Le 29 septembre avait lieu à la salle paroissiale, une grande réunion pour la J. A. C.

* * *

De passage. — Ces jours derniers M. et Mme Wilfrid Labrosse de St-Victor d'Alfred, Ontario, et Mme Rodolphe Labrosse de Montréal visitaient leurs parents de St-Alexis.

* * *

Naissance. — A M. et Mme Odilon Lapalme, une fille baptisée sous les noms de Marie-Lise-Françoise-Yolande. Parrain et marraine M. et Mme Léo Riopel. Porteuse: Berthe Lesage.

Nuits reposantes

M. George Kralik de Nacmine, Alta, Can., écrit: "Je vous suis très reconnaissant de votre remède de Novoro. J'étais sujet aux insomnies mais depuis que je prends votre Novoro je jouis de nuits reposantes". Le Novoro du Dr Pierre est un remède de plantes qui a été employé avec succès pour le traitement de constipation, d'irrégularité des intestins, d'indigestion, de rhumes ordinaires, de nervosité et d'insomnie. Ne le demandez pas au droguiste car il peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Poulettes à vendre

A vendre très belles poulettes LEGHORN blanches
à crête simple et provenant des meilleurs sujets de notre troupeau
Satisfaction ou argent remis
Prix sur demande
La Ferme Avicole VINCENT
St-Félix-de-Valois, P. Q.
17s. j.n.o.

MEUBLES — POELES — LAVEUSES ELECTRIQUES

Article pour article — Qualité pour qualité
économisez de 10 à 15% sur les prix de Montréal en achetant de

Félix Joly, St-Lin

Ordonnateur de pompes funèbres,

NOS PRIX ET NOTRE SERVICE FONT NOTRE CLIENTELE.

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. Rés. Privée: 607

J.-BTE FONTAINE
COURTIER D'ASSURANCES
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes américaines et anglaises
45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

ECOLE REGIONALE D'AGRICULTURE
SAINT-BARTHELEMI

Cours de six mois
pour
LES FILS DE CULTIVATEURS

Ouverture : le 2 novembre

Pour informations, s'adresser au
Révérend J. DESROSIERS, c. s. v.
Directeur.
23, 30 s. — 7, 14, 21 et 28 oct.

LAVEUSES

LAVEUSES

VINGT MODELES DIFFERENTS DE LAVEUSES A VOTRE CHOIX

——Venez les voir et comparez les prix——

	Prix variant de
Connor	$79.50 à $155.00
Easy	79.50 à 134.50
DeForest	79.50 à 124.50
Apex	89.50 à 134.50
Beatty	79.50
Lasalle	69.50
Climax	69.50

POUR CEUX QUI DESIRENT UTILISER DES LAVEUSES BON MARCHE

Play-Day	$59.50
Princess	59.50
Eureka	59.50

Un grand choix de

RADIOS

de différentes marques, tous réduits de

20 à 30%

Toutes les marchandises ci-dessus mentionnées sont vendues avec la garantie de SATISFACTION COMPLETE

—— ou ——

ARGENT REMIS

Avila Savignac

TEL. : magasin 333 j — 109, St-Thomas

" résidence 333 w — JOLIETTE

AU CHRIST-ROI

(D. N. C.) — **La journée des jeunes.** — La journée apostolique a été un triomphe. Les jeunes auront maintenant leur ralliement le 8 octobre. Il faut que les jeunes de la paroisse soient tous là dans un sentiment de commune allégresse pour répondre à l'appel adressé par Son Excellence Mgr l'Evêque.

J.O.C., J.A.C., Scouts, les garçons de l'école St-Charles, tous se réuniront en face de l'église le 8 au matin à l'heure qui sera indiquée dimanche prochain.

Chaque groupe aura son drapeau. Chaque section se groupera autour de ses chefs. Il faut faire grand et donner une impression de force. La journée débutera par la messe. Mgr l'Evêque assistera au trône. A la fin de la journée il parlera aux jeunes. Et comme il les connait à fond, il ira droit à leur coeur.

Lundi soir, en la chapelle du baptistère, il y aura réunion des groupes en vue de mettre la main à la dernière organisation. Tous les jeunes gens disponibles devront se faire un devoir d'être présents.

Quand bien même on ne serait pas encore dans les associations organisées, il faut quand même venir. Il y aura en cette circonstance des avis qui seront donnés et qui auront une importance capitale. Plus que jamais pour répondre à l'autorité diocésaine il faut mettre l'accent sur les organisations de l'Action catholique. Evidemment il faut faire des sacrifices: mais combien n'en faisons-nous pas pour des démonstrations profanes qui demeurent sans lendemain.

Fête de S. Viateur. — Dimanche le 18 octobre, solennité anticipée de la St-Viateur, fête patronale de l'Institut, il y aura fête au Christ-Roi. Le sermon sera donné par un prédicateur étranger. La chorale se prépare activement pour cette fête. Le soir après Vêpres vénération d'une relique à S. Viateur.

Dans toutes les maisons de l'Institut cette fête est célébrée avec une grande solennité: En Belgique, aux Etats-Unis, en France. En Espagne nous ignorons comment les religieux clercs de St-Viateur pourront célébrer la fête patronale. La communauté n'a pas de nouvelle de ces religieux qui sont à l'heure présente dans la régions des hostilités.

* * *

Bénédiction de la cloche. — Le jour de la St-Viateur, Mgr l'Evêque bénira une cloche. Le sermon sera donné par M. l'abbé Edouard Jetté, professeur au Séminaire.

La cérémonie aura lieu à trois heures. L'Eglise qui est dans l'habitude de sanctifier par la prière les objets destinés au culte divin, n'a pas manqué d'instituer une cérémonie, vulgairement appelé baptême, pour bénir les cloches et les rendre dignes de répondre à leur destination. Cette cérémonie se compose de psaumes et de signes symboliques qui les acompagnent. Les fidèles en suivant tous les détails de la cérémonie ne pourront qu'être édifiés, en même temps qu'ils apprécieront mieux les mérites de leurs cloches, en se rendant plus docilement à leurs pressants appels chaque fois que leur voix se fera entendre.

La bénédiction des cloches est strictement réservée aux Evêques et ne peut être déléguée par eux à un simple prêtre sans un Indult Apostolique. Le délégué remplit alors toutes les fonctions épiscopales, sauf la bénédiction de l'eau dite grégorienne.

On peut indifféremment placer les cloches à bénir à l'église ou dans tout autre lieu, même dehors. On les suspend de façon qu'on puisse les toucher facilement à l'intérieur et à l'extérieur, en faire aisément le tour.

Tout près des cloches, on dispose: un fauteuil pour l'Officiant, et des sièges pour les autres Ecclésiastiques; une table recouverte d'une nappe blanche, sur laquelle on met un vase d'eau à bénir, avec l'aspersoir; un plateau contenant du sel; des éponges pour laver les cloches et des linges pour les essuyer; les ampoules contenant l'Huile des Infirmes et le Saint Chrême; du coton pour essuyer les onctions; de la mie de pain, de l'eau et une serviette pour purifier les mains de l'Officiant; de l'encens, de la myrrhe et du thym.

Pour la cérémonie, l'Officiant se revêt de l'amict, de l'aube, du cordon, de l'étole blanche et de la chape.

On se rend processionnellement au lieu de la bénédiction: en tête le thuriféraire avec l'encensoir — il faut autant de thuriféraires et d'encensoirs qu'il y a de cloches — à bénir. Puis le porte croix et les acolytes. Les prêtres suivent deux à deux. Vient enfin l'Officiant, ayant à ses côtés le diacre et le sous-diacre en dalmatiques blanches et sans manipules.

A l'arrivée près des cloches, les acolytes disposent sur la table leurs chandeliers avec leurs cierges allumés, tous se rendent à leurs sièges, et l'Officiant, debout, commence le MISERERE. Puis, il s'assied, ainsi que le clergé qui psalmodie les autres psaumes.

* * *

L'assistance au foyer. — Les dames de l'assistance au foyer auront une réunion importante samedi à 3 hres au presbytère. Il s'agira, de concert avec le Père Curé, de jeter les bases de l'organisation de charité pour l'hiver qui s'approche. Il y aura moins de familles dans la nécessité cette année, mais il en reste encore assez pour bien préparer les secours aux necessiteux. Mme Joseph Brisson, présidente de l'Assistance au foyer, donnera le rapport de l'année dernière et un tableau des prévisions de l'année suivante.

* * *

Association athlétique. — Grâce à la générosité de l'Hôtel de ville, nous aurons d'ici quelques jours divers jeux intéressants pour les jeunes. Le Père Forest surveille actuellement l'installation de ces jeux.

La saison du gourer sera des plus intéressante. Nous avons confiance que le club champion Christ-Roi donnera encore cette année la preuve de sa réelle valeur. Les officiers de l'A.A. du Christ-Roi préparent des attractions sur notre patinoire mieux aménagée que jamais.

* * *

Les Scouts. — A l'occasion de la journée des jeunes, il y aura réunion scoute au Christ-Roi, dans l'après-midi. Après la parade à travers les rues de la ville, il y aura discours, communication, campement sur le terrain de jeux, jeux scouts, feu de camp. La fête sera couronnée par la première promesse de la troupe Christ-Roi sous la présidence conjointe de l'aumônier diocésain, M. l'abbé Wilfrid Gervais et du commissaire diocésain, M. le notaire Forest de l'Epiphanie.

CHRONIQUE No 626

AU SÉMINAIRE

Dimanche, 27 septembre. — Le R. P. Supérieur assiste à la fête des morts, à Berthierville et y prononce le sermon de circonstance. Ici, M. l'abbé Damien Robert nous entretient de la vie surnaturelle.

* * *

Lundi, 28 septembre. — Un hôte de marque nous rend visite, le R. P. Verineux, des missions étrangères de Paris. Il est accompagné de M. l'abbé Clovis Rondeau, ancien élève de la maison. Invité par le R. P. Supérieur, le R. P. Vérineux accepte d'adresser quelques mots à nos élèves sur la célèbre institution dont il fait partie.

* * *

Mardi, 29 septembre. — A 10 h. 30, ce matin, l'ouverture du Concours des Jeux. On a largement coupé cette année dans les rites moyenageux qui rehaussaient chaque année cette solennelle manifestation. Il faut bien se moderniser... Il y a tendance d'ailleurs à faire disparaitre partout ces derniers vestiges d'une civilisation périmée! Rappelez-vous les quolibets qui ont plu, à l'ouverture de la dernière session, sur le malheureux "huissier à la verge noire"...! Notre exemple impressionnera sans doute les organisateurs du couronnement du Roi Edouard VIII...

Ce soir, nous faisons un voyage à Saint-Michel des Saints en compagnie de M. Julien St-Georges. Notre "guide" n'exige aucune rémunération et le R. P. Supérieur le remercie chaleureusement de son amabilité. Les films de M. St-Georges nous donnent pour de bon la nostalgie des grands bois, des lacs poissonneux et des hauts sommets. Les images ne sont pas toutes réussies mais il y en a de fort intéressantes.

* * *

Mercredi, 30 septembre. — Le R. P. A. de Grandpré, assistant-supérieur provincial célèbre ce matin la messe de communauté.

* * *

Jeudi, 1er octobre. — L'Action populaire de ce soir excite une curiosité inaccoutumée. En troisième page, une manchette d'un lettrage fort attrayant tire tous les regards. Il y a de quoi intriguer. Nous y lisons : L'ESTUDIANT, organe du Séminaire. L'article de présentation nous dévoile tout le mystère. Il s'agit d'une initiative nouvelle lancée par quelques uns de nos grands. A la bonne heure! Nous ne pouvons qu'approuver sans restriction ce geste qui dénote une cranerie de bon aloi. L'entreprise, en effet — nous le savons pour avoir été mêlé à un mouvement similaire — n'est pas sans présenter de réelles difficultés. Cependant, elles ne sont pas telles, croyons-nous, qu'elles ne puissent être surmontées. Avec du courage, pour supporter les déconvenues et les critiques, convaincre les collaborateurs dissidents ou retardataires, corriger les maladroits, se tenir constamment à l'affut des sujets intéressants qui se dérobent, renouveler sans cesse l'intérêt par les artifices de la présentation.... avec du courage, ça ira... A tant de calamités, toutefois, il y a pour les victimes une compensation inappréciable: la presqu'assurance d'apprendre à écrire. Ecrire pour le public n'est-il pas le meilleur stimulant à bien écrire? La réputation personnelle est engagée. Il n'y a plus de place pour la négligence. On s'accoutume à soigner l'orthographe et la ponctuation, à vénérer la syntaxe. On bataille ferme pour conquérir l'originalité. Quel capital s'accumule ainsi pour plus tard! On se montre du doigt encore aujourd'hui nos hommes politiques et nos hommes d'affaires qui savent tenir convenablement une plume.

Le premier numéro de "l'Estudiant" ne manque pas d'intérêt. Il y a là un article bien rédigé et fort à propos de notre ami, Gaston Pinard. Nous n'en pourrons dire autant malheureusement du "coin du Béret". Quel sujet piteux! Le monsieur au "moka" et son triste comparse ne méritaient pas pareille publicité. Laissons ces "incorrigibles" à leur navrante manie. Faisons plutôt le vide autour d'eux. Ceux qui en sont chargés auront alors le champ plus libre pour des interventions souvent très délicates.

Encore une observation sur le ton du même article. Décidément, nous sommes en train d'exercer le courage de messieurs les rédacteurs. Mais, ils sont avertis... Un mouvement nouveau, dis-je, suppose un certain enthousiasme, voire de l'emballement. Et "l'Estudiant" nous plait précisément parce que nous y discernons de l'idéal. Pourquoi alors ce ton geignard? Laissez les enfants gâtés se plaindre des repas parfois insuffisants, surtout si "c'est obligatoire". Un idéal élevé se tient bien au-dessus de ces mesquineries. Vous êtes de la jeunesse agissante, fuyez la jeunesse plaignarde.

Voilà des formules presque tragiques. Il ne faut pas les prendre comme telles. Notre intention n'est nullement la critique acerbe mais bien plutôt un avertissement inspiré par notre sympathie pour la nouvelle initiative. Nous connaissons au chroniqueur du Béret un talent incontestable. Il lui était bien permis de patauger. Cela arrive à tout âge. Nous sommes certain d'ailleurs qu'il se sentira lui-même plus à l'aise dans les sujets plus relevés et plus dignes de lui.

* * *

Vendredi, 2 octobre. — Le monument du Père Beaudry se dressera vraisemblablement sous peu dans notre parterre; on a commencé aujourd'hui les travaux de creusage en vue des fondations.

M. l'abbé Lavigne, curé de St-Joseph de Cohoes, prend le souper au Séminaire, en compagnie de quelques uns de ses nombreux amis joliettains.

A. L.

St-Félix de Valois

(D. N. C.) — **Nos scouts à Joliette.** — Samedi et dimanche derniers, à l'occasion de la Journée apostolique diocésaine, nos scouts SERVIRENT à Joliette. En effet les paroissiens de St-Félix, qui visitèrent Joliette, purent les y voir à l'oeuvre. Ils vendaient à tout venant rubans souvenir de la Journée et brochurettes au profit de la Maison Querbes. On nous a dit que nos enfants avaient bien travaillé et que malgré l'inclémence de la température ils avaient conservé tout leur entrain et leur bonne humeur. Nous les félicitons, et nous espérons qu'ils seront TOUJOURS PRETS à servir la grande cause catholique.

SERVIR voilà bien en effet ce que tend à inculquer dans l'âme des enfants le scoutisme. Savoir se dépenser gratuitement au service des autres voilà bien ce que cherche à faire naitre le scoutisme. Encourageons donc le mouvement et les jeunes qui en font partie. Plusieurs le comprennent, aussi les scouts en certains milieux sont bien accueillis et encouragés. Nous ne regretterons pas plus tard d'avoir formé nos enfants selon la plus pure maxime évangélique "le service d'autrui".

Il y a 6 mois un journal reproduisait une photographie espagnole. Il s'agissait d'une assemblée. A contempler les figures on constatait que l'orateur communiste qui haranguait la foule avait comme auditeurs une troupe d'enfants. Ces derniers buvaient ses paroles et le mangeaient de leurs yeux. jamais aucune classe probablement ne les avaient trouvés plus attentifs ? Veillons donc, qui nous dit que demain nos jeunes ne suivront pas de tels orateurs? Travaillons donc à diffuser les mouvements de jeunesse bénis et voulus par notre chef, le Saint-Père et par notre Evêque. Donnons-nous le mot: A la conquête des enfants pour les garder à nous.

* * *

Jeunesse agricole catholique: J.A.C. — Quoique modeste, elle existe à St-Félix. Dernièrement nous avions le bonheur de vivre une soirée avec ses dirigeants, nous y avons rencontré des jeunes agriculteurs convaincus et enthousiastes. Ils veulent. Ils ne sont pas prêts à capituler. Ils tiendront. Depuis plusieurs mois déjà, ils étudient à huit clos leur mouvement. Ils se forment dans le silence et la patience. On parle un peu d'eux, dans les différents rangs de notre paroisse la discussion chez les jeunes porte quelquefois sur le sujet. Donnons leur confiance, ils grandiront.

Parents de jeunes cultivateurs, voulez-vous conserver à la terre et à l'Eglise vos enfants, n'allez pas vous moquer de ce mouvement, priez plutôt pour que vos jeunes le comprennent, l'aiment et le suivent. Il fait mal au coeur d'un père et d'une mère quand ils voient leur fils ne pas marcher sur leur trace et dépenser toutes leurs jeunes forces dans les folies de la jeunesse. La J.A.C. est là pour continuer et seconder votre oeuvre, profitez-en.

* * *

Journée des jeunes à Joliette, 8 octobre prochain. — Notre J. A. C., nos Scouts, notre FANFARE, notre petite maitrise ,seront-nous à Joliette ce jour-là? Les dirigeants des divers groupes ont répondu OUI. Nous irons donc là-bas, dans la ville épiscopale montrer au grand chef catholique du diocèse que la jeunesse de St-Félix veut l'écouter et le suivre.

Parents, pour la plupart, vous devrez vous sacrifier en ce jour. Sacrifice d'argent surtout, car il y aura le transport à payer. Ne lésinez pas. Le ciel vous le paiera au centuple. Combien d'argent dans votre vie n'avez-vous pas risqué inutilement? Cette fois-ci ce sera un véritable placement.

Tous la main dans la main, organisons cette belle journée, que ceux qui le peuvent s'offrent pour rendre service. Service offert vaut deux fois un service donné, parce que demandé. Que tous les catholiques aient ce jour une âme d'apôtre.

* * *

Anciens retraitants. — Le quatre octobre prochain, DIMANCHE, ramène la réunion mensuelle de notre LIGUE. Comme toujours, la veille: confession et préparation à la mort. Nous croyons que beaucoup plus d'Anciens Retraitants pourraient être présents dès 7 heures. Pourquoi mesquiner avec Dieu, que perdrions-nous à rester en compagnie du Maitre une heure le samedi soir? Se pourrait-il que le temps passé à attendre son tour au confessionnal serait du temps perdu? Nous ne le croyons pas. Venez donc, Anciens Retraitants, dès 7 hres samedi soir.

Dimanche prochain à la messe de 7 hres, les Anciens Retraitants prendront place dans la grande allée et communieront en groupe durant la messe. Restons fidèles à ces bonnes habitudes prisent durant et au sortir de la retraite fermée et que tous durent renouveler lors de notre retraite paroissiale.

Dimanche soir cependant vu que nous avons eu dernièrement la Journée apostolique diocésaine nous ne tiendrons pas de réunion ni à l'église, ni dans la salle paroissiale.

Anciens Retraitants au poste samedi soir et dimanche matin, les 3 et 4 octobre prochain. Soyons fiers d'accompagner le Vrai Maitre près de son trône eucharistique.

N'oublions jamais les vérités qui suivent: Quand il s'agit du bien, il n'y a de progrès que du Christ. Plus donc nous Lui serons unis, et plus grande sera notre oeuvre, plus sûr et plus étendu notre résultat. Ce qui est fermé à l'action ne l'est pas à la prière. (P. Palau). Chrétiens et apôtres par la prière et par l'action.

* * *

Nouveau maître à l'école du village. — M. Léo Clermont n'a vécu qu'un mois avec nous. Tous cependant l'appréciaient. Il nous quitte déjà. Il est promu à Joliette. Nous le félicitons de sa nouvelle fonction et nous le remercions pour le bien qu'il fit à nos enfants. Nous espérons qu'il gardera un excellent souvenir de St-Félix.

M. Wilfrid Gagne, qui remplace M. Clermont, est déjà au poste. Nous lui souhaitons succès et bonheur à St-Félix. Professeur depuis déjà 22 ans, nous sommes assurés que l'école marchera bien et qu'il sera estimé des élèves et des parents.

Sachons toujours encourager nos maitres et nos maitresses. L'appui des parents donne aux instituteurs une autorité de fer. N'allons pas détruire l'oeuvre qu'ils accomplissent en établissant une barrière entre eux et les enfants. Plus le professeur dans sa classe est soutenu, plus les enfants obéissent et travaillent. Aimons l'éducation pratiquement en secondant ceux qui la servent aux enfants.

Souper récréatif

Mardi le 20, au Christ-Roi

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà il y aura un souper récréatif au Christ-Roi, le 20 octobre prochain.

L'organisation bat son train. Plusieurs numéros ont été ajoutés au programme préparé en l'honneur de notre équipe de base ball.

Le souper aura lieu dans la salle des oeuvres, le 20, à 8 h. 30. Le R. Père Curé et le R. P. Forest, vicaire, tous deux si dévoués pour la jeunesse et en particulier pour notre équipe seront des nôtres encore et encourageront nos jeunes pour l'obtention d'autres lauriers sportifs.

Le souper sera préparé par Mme Gaston Casavant, experte en art culinaire. Les gourmets n'ont rien à craindre...

Billets en vente au prix minime de 50 sous au Christ-Roi et chez Gaston Casavant, 41 rue Garneau.

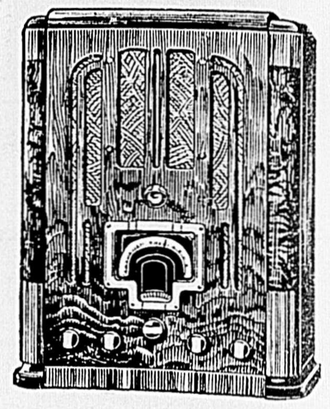
Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Des lettres adressées de partout par des femmes reconnaissantes attestent les mérites des Tablettes Zutoo pour le soulagement des douleurs périodiques et des maux de tête. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en 30 minutes de douleur aigue et de mal de tête, écrit : "Toute femme devrait savoir ce que sont les TABLETTES ZUTOO et ce qu'elles font". Faites simplement l'essai des tablettes et apprenez par vous-même comme elles délivrent rapidement de la douleur.

Zutoo

EN VENTE PARTOUT 25c

Soyez en contact avec l'univers tout en restant chez vous !



Au moyen d'un radio RCA "Victor"

LE SEUL AVEC LAMPES METALLIQUES

Nous prendrons votre vieux radio ou votre gramophone en échange et vous donnerons une allocation raisonnable.

Aussi à notre magasin, grand assortiment de REMEDES brevetés, à très bas prix.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

GUSTAVE BERNARD

SEUL AGENT DU DISTRICT

ST-FELIX-DE-VALOIS, P. Q.

Librairie et musique

Papeterie bien assortie

Articles de classe et de bureau

Cadres, Miroirs et Bibelots

Musique en feuille et Records

Jouets, Fantaisies, Parfums, etc.

BIENVENUE AUX VISITEURS

Librairie René Martin

28, Place Lavaltrie — Tél. : 617

JOLIETTE, Qué.



Quand vient l'hiver.....

l'auto dépense plus de lumière à cause des jours plus courts, plus de pouvoir pour mettre le moteur en marche, faire fonctionner l'essuie-glace et donner de la chaleur au réchaud.

Il y a donc des précautions à prendre. Il faut faire examiner le système électrique, avoir une attention constante à l'économie des lumières et autres accessoires électriques, surtout **FAIRE INSTALLER UNE BONNE BATTERIE.**

La valeur des batteries **"HART"** est éprouvée par plus de 40 ans de service dans la marine britannique. Ces batteries éclairent presque tous les trains du monde et sont utilisées dans des millions de véhicules-automobiles.

NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT

la batterie "HART"

DOUBLE LIFE ou HEAVY DUTY

Comme étant actuellement la meilleure sur le marché.

Vous démarrez facilement avec une batterie "Hart"

HART BATTERIES

Vous démarrez facilement avec une batterie "Hart"

ST-JEAN, P. Q.

Il y a un dépositaire "HART" dans votre localité; cherchez l'enseigne bleu et blanc, synonyme de qualité et de service.

L. Robillard Enrg.

DISTRIBUTEURS EN GROS

55-57, Lajoie, Joliette, P. Q.

TELEPHONE : 687





Nos COURRIERS

Lisez nos courriers, ils sont toujours des plus complets et des mieux renseignés.

Rawdon

(Spécial). — **Fête des morts.** — Dimanche le 13 courant avait lieu notre pèlerinage annuel au cimetière. L'assistance était nombreuse et recueillie, et tous goûtèrent avec beaucoup d'émotion le sermon en français donné par le R. P. G.-A. Sylvestre, c.s.v., ainsi que celui de M. le curé L. Beaudry donné en anglais.. Les deux prédicateurs, avec l'éloquence que nous leur connaissons, sûrent raviver en nos coeurs de tristes mais aussi de bien doux souvenirs, et nous démontrer que l'Eglise catholique est la seule à posséder des trésors inépuisables de grâces à mériter pour le soulagement de nos chers disparus, et à nous rappeler que le temps est un don de Dieu, que sa durée est incertaine et sa perte irréparable.

* * *

L'Action catholique chez-nous. —Afin de sauvegarder la moralité publique, notre conseil municipal, le printemps dernier, se rendait à la demande des membres de l'Action catholique, et adoptait le règlement suivant:

Pour assurer la moralité publique sur nos grèves et dans nos rues.

Règlement municipal no 50:

1—Il sera délivré un permis aux propriétaires ou locataires de grèves exigeant de ceux-ci une observance parfaite du présent règlement et des ordonnances qui pourront être promulguées dans l'avenir.

2—Il est par le présent règlement défendu aux personnes des deux sexes de circuler dans nos rues en costumes de bain soit en automobile ou à pieds, ou de stationner en face des résidences dans de tels costumes;

3—Les baigneurs devront être vêtus convenablement et se conduire comme d'honnêtes citoyens sur nos grèves et dans les environs;

4—Le costume communément appelé "Shorts" doit être prohibé en public;

5—Le présent règlement sera placé en évidence; toute personne qui refuserait de l'observer sera passible d'une amende de cinq dollars —$5.00— tel que requis par la loi;

6—Le chef de police a les ordres de voir à ce que le présent règlement soit parfaitement observé;

7—Ce règlement sera en pleine vigueur quinze jours après sa promulgation.

Par ordre du Conseil municipal.

Mais là ne devait pas s'arrêter notre travail, car convaincus qu'un réveil patriotique s'imposait, nous entreprimes une campagne contre l'invasion d'une race que nous ne devons pas haïr, mais contre laquelle nous avons non seulement le droit, mais le devoir de nous protéger.

Grâce au dévouement d'un bon nombre et à la fermeté de certains membres du Conseil municipal, nous obtenions que la plage fut louée à un particulier qui en interdit l'entrée aux Juifs en y plaçant des enseignes à cet effet, et d'autres invitant au respect de la morale.

Il y a lieu de se réjouir du succès obtenu et de remercier tous ceux qui y ont contribué; mais afin d'éviter toute confusion, divisons ces derniers en trois catégories:

1—Ceux qui se sont dévoués sans compter et n'ont pas craint de s'imposer de nombreux sacrifices pour le triomphe de cette cause, méritent nos plus sincères remerciements et nos chaleureuses félicitations;

2—Les indécis, qui faute de renseignements ou à cause de faux renseignements, voyaient d'un mauvais oeil ce mouvement et ne pouvaient bien saisir que pour assurer l'avenir, il fallait consentir quelques sacrifices présentement, et qui depuis ont tout surveillé, et après avoir bien réfléchi ont changé leur fusil d'épaule et sont prêts à combattre à nos côtés. Nous les félicitons de tout coeur;

3—Quant à ceux qui ont cru bon de combattre ce mouvement sans répit et par les moyens que la charité nous demande de ne pas qualifier, disons d'abord que comme enfants de Dieu ils ont droit à notre indulgence, et puisque, probablement sans le savoir et très certainement sans le vouloir ils ont servi notre cause on ne peut mieux, on pourrait même dire qu'ils ont un peu droit à notre reconnaissance.

Peut-être ces derniers ont-ils suffisamment servi notre cause pour mériter de revenir à de meilleurs sentiments et d'être à l'avenir comptés au nombre des hommes de bonne volonté?

Mais d'un autre côté s'ils allaient prétendre qu'en causant des dommages financiers ils peuvent arrêter notre marche dans la voie du bien à acomplir, qu'il me soit permis de leur dire qu'ils ont le mauvais numéro, car ils voudront remarquer que toutes les oeuvres d'Action catholique ne vivent que de dévouement et de charité, et tant et aussi longtemps que l'esprit de foi règnera chez nous comme aujourd'hui, il se trouvera toujours des âmes dévouées et des coeurs charitables qui ne reculeront devant aucun sacrifice pour le triomphe des nobles causes et pour seconder les efforts de leur vénéré Curé qui n'a qu'une ambition: procurer la gloire de Dieu et à ses ouailles la plus grande somme de bien spirituel, temporel et moral.

Chers amis, lecteurs, je vous prie de ne voir dans ces lignes aucune animosité, car j'ai d'autres occupations plus agréables et c'est l'amour de la vérité; elles ne sont pas non plus tracées par ostentation car j'ai des ambitions plus nobles et moins égoïstes, c'est le triomphe du droit et de la justice, de l'honneur et de la probité, mais c'est avant tout et pardessus tout la gloire de Dieu, le salut de mon âme et celui de mes semblables qui sont mes frères en Jésus-Christ.

Ami des bonnes oeuvres.

St-Michel des Saints

(D. N. C.) — Dernièrement, MM. Léandre et Armand Beauséjour, Mlle Anna-Marie Beauséjour, M. et Mme Paul St-Georges et leur fils Yvon, sont allés visiter leurs parents de St-Jacques (Montcalm), ainsi que M. l'abbé G. Melançon, a.c., et M. l'abbé W. Bérard, vicaire à St-Liguori.

* * *

M. Camille Beauséjour, de Grand'Mère, visitait ses parents en notre paroisse dernièrement.

* * *

Mme Hermeus Labrèche et ses deux fils, ainsi que Mlle Germaine Beaudry de Montréal, étaient en visite chez Mme Philippe St-Georges ces jours derniers.

* * *

Dimanche le 20 septembre, étaient de passage en notre paroisse, après trente années d'absence M. et Mme Alfred Desbiens de Grand'Mère. Ils rendirent visite à M. et Mme Stanislas Beauséjour et à leurs autres parents. Ils étaient accompagnés de leur fille: Mlle Camille Desbiens, g.-m., de Trois-Rivières, M. et Mme Legault, de Joliette, M. et Mme Stanislas Beauséjour reçurent aussi MM. les abbés J.-B. Chagnon, curé de St-Michel, D. Caumartin, curé de St-Zénon, MM. et Mmes Léandre Ménard, Paul St-Georges, MM. Alexandre Ménard, Yvan Ménard, Cuthbert Vadnais, Léandre, Armand, Ernest, Edmond Beauséjour, Rosaire Archambault, Lucien Ménard, Yvan St-Georges, Mlles Antoinette Archambault, Anna-Marie Beauséjour, B. Ménard, Rosa Vadnais, Edna et Irma St-Georges.

Il y eut chant musique et parties de brirge.

* * *

Après le drame. — M. Jos. Brizard qui a été assassiné dans sa maison habitait St-Michel depuis l'automne dernier seulement. Le jeune homme arrêté et accusé de ce meurtre est de Joliette. Notre paroisse fut la scène de cette tragédie qui n'affecte directement aucun de nos citoyens.

Ste-Elisabeth

(D. N. C.). — **Mariages.** — Le 5 septembre, Joseph-Floribert Fréchette, de St-Félix-de-Valois, fils de M. et Mme Louis Fréchette (Adelina Fréchette), unissait sa destinée à Rose-Aimée Savignac, fille de M. et Mme Hildège Savignac (Clarinda Desrochers) de cette paroisse. Les deux pères accompagnaient leurs enfants à l'autel. M. l'abbé Ant. Richard, vicaire, célébra le mariage.

Le 17 septembre M. l'abbé Alb. Lalande bénissait l'union de Jean-Julien Laporte, fils de M. et Mme Auguste Laporte (Cordélia Langevin) à Gilberte Lavallée, fille de M. Arthur Lavallée et de feu Flora Roy. Les nouveaux époux partirent le jour même en voyage de noces pour Ottawa.

Le 28 septembre M. l'abbé Alb. Lalande, vicaire, bénissait le mariage de Marcel Forget dit Latour, fils de Lazare Forget dit Latour et de Marie-Yvonne Allard, avec Mlle Marguerite Joly, fille de M. et Mme Pierre Joly (Albina Ducharme). Les deux pères servaient de témoins à leur enfant respectif.

Nos meilleurs voeux à ces nouveaux mariés.

* * *

Baptêmes. — Le 4 septembre: Marie-Denise-Carmen, fille de M. et Mme Denis Ladouceur. Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Champagne (Marie-Rose Ladouceur) de Berthier, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 septembre: Marie-Gilberte-Colette, fille de M. et Mme Welly Laporte (Lucienne Joly). Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Julien Laporte (Gilberte Lavallée) oncle et tante de l'enfant.

M. le notaire et Mme Pierre-Léon Casaubon (Thérèse Fafard) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé le 28 du courant sous les noms de Joseph-Paul-Clément. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Fafard (Juliana Blais) oncle et tante de l'enfant de la paroisse de St-Cuthbert.

* * *

Sépultures. — Le 2 septembre, décédait après une courte maladie, Germina Desrosiers, épouse de feu Zéphirin Olivier, de cette paroisse. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le 4 du courant. M. l'abbé Alp. Houle, neveu de la défunte et vicaire à Berthier fit la levée du corps et M. Ant. Richard, vicaire, chanta le service. Trois de ses fils MM. Joseph, Lucien et Georges, et une fille, Mlle Aline sont résidents de notre paroisse. Nous leur présentons nos plus sincères sympathies.

Le 14 septembre décédait à l'hospice de la Providence, Rachel Tellier, épouse de Auguste Charette. Elle était âgée de 86 ans. Ses funérailles furent chancredi le 16 courant. M. l'abbé Richard officiait. Nos sympathies à la famille.

Le 25 septembre, M. l'abbé Ant. Richard célébrait les louanges de Marie-Gilberte-Colette, enfant de M. et Mme Welly Laporte.

* * *

Bénédiction de l'école du village. — La spacieuse école de notre village terminée depuis près d'un an n'avait pas encore reçu de solennelle bénédiction, aussi décida-t-on de la faire bénir avant l'ouverture des classes de septembre 1936, ce qui nous fit bénéficier de la visite de Son Excellence Mgr l'Evêque.

Son Exc. Mgr Papineau assistait au trône à la grand'messe du dimanche 23 août dernier. M. l'abbé Ant. Richard, vicaire, chanta la messe assisté de MM. les abbés Donat et Léo Hénault comme diacre et sous-diacre.

Après la cérémonie à l'église, la foule se massa aux abords de l'école et Son Excellence procéda à la bénédiction de l'édifice. Il y eut ensuite adresse présentée à Son Excellence par M. le notaire P.-L. Casaubon, secrétaire de la Commission scolaire. Mgr répondit en termes tout paternels. Il profita de la circonstance pour attirer l'attention des paroissiens sur l'éducation chrétienne et catholique de leurs enfants. Nous espérons que ces paroles du premier père spirituel du diocèse ont été bien entendues et qu'elles porteront des fruits abondants pour l'honneur de Dieu et le plus grand bien de notre paroisse.

* * *

Rentrée des élèves. — La rentrée des élèves du pensionnat dirigé par les RR. Soeurs de la Providence eut lieu le premier jour de septembre. On nous dit que les pensionnaires sont au nombre de 77.

Les élèves dépendant de la commission scolaire ne réintégrèrent les différentes écoles de la paroisse que le 7 septembre. La population écolière totale se chiffre à près de 600.

Avant la rentrée —du 2 au 5 septembre— la plupart de ces enfants ont suivi une courte retraite de commencement d'année, ce qui leur permit de se confesser et de communier le premier vendredi du mois. Dieu aura, certes, pour agréable les petits sacrifices que se sont imposés ces jeunes au début de l'année, et il répandra sur leur année ses plus abondantes bénédictions.

* * *

Tirage. — Le tirage organisé au profit du club sportif a eu un très beau succès. Nous en remercions ceux et celles qui s'en sont occupés. Le $5. mis en râfle fut gagné par le numéro 78 dont le détenteur était M. Edouard Parson de Ste-Elisabeth. Le sort encouragea les nôtres!

* * *

Balle au camp. — La saison de balle au camp a pris fin à bonne heure pour nous. Nous avons, en effet, subi un élimination hâtive. Nous ne nous en plaignons pas, car nous avons pu faire un peu de base-ball quand même.

Le 13 septembre nous recevions un fort club amateur de Montréal le Ste-Cécile Inc.; comme de raison, nous avons bel et bien baissé pavillon au pointage de 13 à 0. Nos supporteurs ont pu voir qu'il nous restait encore quelque chose à apprendre et que nous étions loin de la perfection. Nos félicitations à cette belle équipe.

Nous eûmes l'occasion de nous reprendre dimanche, le 20. Nous rencontrions alors un "All Starr" formé de jeunes joueurs de Berthier; nous eûmes une dernière consolation —que nous n'avions pu avoir dans la Ligue Laurentienne— celle de blanchir nos visiteurs. Disons à leur honneur qu'ils ont bien pris cela et qu'ils se sont conduits en véritables sportifs.

Nous croyons bien que les activités sportives de l'été sont finies. Nous en profitons pour remercier tous les généreux souscripteurs et tous nos joueurs qui qui se sont dépensés pour l'équipe. Si nous n'avons pas eu plus de succès, ce n'est pas le support qui nous a fait défaut; il ne faut pas nous en vouloir les uns les autres, le hasard est souvent pour beaucoup dans le base-ball, et puis nous ne sommes pas des professionnels!

Souhaitons quelque divertissement pour les jours si longs d'automne. Il nous faut rester unis jusqu'à l'hiver qui verra probablement surgir quelques généreux organisateurs d'un club de gouret. Songeons aux hivers passés!

* * *

JOURNEE APOSTOLIQUE. — Dimanche, le 27, malgré une température maussade, plusieurs paroissiens se rendirent à Joliette pour prendre part à la grande Journée apostolique diocésaine.

Cette journée, dont le but était de rallier les retraitants et même tous les hommes et jeunes gens du diocèse, cette journée, dis-je, coincidait bien avec la solennité des Saints Martyrs Canadiens. On nous proposait ici en notre paroisse les 2 saints laïques René Goupil et Jean de la Lande, comme patrons de l'apostolat laïque; et à Joliette, on nous parlait ensuite d'un des principaux moyens d'apostolat: le bon journal.

Notre paroisse a déjà fait quelque chose pour le bon journal, mais tout n'est pas fait parce que nous avons un tiers seulement de nos familles qui reçoivent le bon journal. Ceux qui étaient à Joliette dimanche ont entendu parler du journal; ils ont entendu l'appel vibrant de Son Excellence Mgr l'Evêque à l'apostolat par le dévouement à la cause du journal catholique. Souhaitons que beaucoup de bien s'accomplisse sur ce point. Le renouvellement de l'abonnement au journal s'en vient, pensez-y et tâchez de gagner un nouvel abonné à la bonne cause.

* * *

Exposition du cercle des Fermières. — Nous avons eu la semaine dernière, à la salle paroissiale, une exposition tenue par le Cercle des Fermières de Ste-Elisabeth. Ceux qui ont visité la salle, jeudi dernier ont pu admirer le fruit du beau travail qui se fait à la maison. Les produits du jardin potager figuraient bien; l'industrie domestique avait surtout une grande part avec de nombreux et de très beaux ouvrages au crochet, à la broche et au métier. On remarquait aussi les produits d'excellentes recettes d'art culinaire, et nous nous sommes laissés dire que les ménagères de la paroisse avaient une excellente recette pour faire du beau et surtout de l'excellent vin... nous n'étions pas juges à cette exposition, alors....

Malheureusement, il n'y avait que 14 exposantes! La paroisse de Ste-Elisabeth pourrait fournir un plus grand nombre de membres au cercle: il y aurait alors plus d'ambition, on travaillerait plus et on s'efforcerait de faire toujours mieux à la maison. Tous les foyers deviendraient de véritables ruches et c'est ainsi que la prospérité reviendrait.

Nous espérons pouvoir publier bientôt les noms de celles qui ont obtenu des prix à cette exposition.

St-Ambroise

(D. N. C.) — **Baptêmes.** — Le 15 septembre, Marie-Laurence-Isabella, enfant de M. Onésime St-André et de Marie-Ange Parent. Parrain: M. Alfred Parent; marraine: Isabella St-André, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 septembre, Marie-Thérèse-Aline, enfant de Louis-Philippe Beauséjour et de Gertrude Beaudry. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Boucher.

Le 20 septembre: Marie-Ange-Rose-Hélène, enfant de Wilfrid Parent et de Berthe-Alice Asselin. Parrain: David Parent; marraine: Liliane Trudel.

Le 24 septembre: Joseph-Maurice-André, enfant de Léopold Desrochers et de Agnès Geoffroy. Parrain: Marcel Desrochers; marraine: Tharcile Geoffroy.

* * *

Mariage. — Le 26 septembre, mariage de M. Hermas Simard, fils de Alex. Simard, à Yvonne Simard, veuve de M. Simon Lemire.

* * *

Réunion de l'Amicale de St-Ambroise. — Le 20 septembre dernier 132 anciennes élèves se réunissaient au couvent de Saint-Ambroise.

La température splendide mettait une note gaie à cette fête du revoir. Les visages rayonnants montraient que les coeurs battaient à l'unisson et les joyeux propos ne manquaient pas.

Dès l'arrivée, la chapelle réunit les anciennes dans une courte mais fervente prière qui monte de toutes les âmes pendant le cantique à Ste-Anne "Nous revenons". Ce fut ensuite la réception à la salle qui avait revêtu sa coquette parure des grands jours. M. le chanoine E. Lachapelle avait bien voulu accepter de présider notre fête du souvenir. Après le chant du ralliement des Ste-Anne et le dialogue de bienvenue si gracieusement rendus par les élèves actuelles, toute l'assistance se rallie à la voix de Mme E. Laporte, présidente. Elle salue avec bonheur et empressement ce jour de souvenance. Se faisant l'interprète de toutes auprès de M. le Curé, elle offre les respectueux hommages des anciennes, loue la bonté du dévoué Pasteur, l'assure d'une estime toujours grandissante.

Elle remercie Soeur Supérieure pour l'honneur et l'affection dont les amicales sont aujourd'hui l'objet et proclame que l'âme des anciennes est restée à jamais imprimée des salutaires leçons de jadis, soutien puissant dans les épreuves de la vie.

M. le Curé nous invite ensuite à travailler à l'Action catholique.

Mme Foucher-Marsolais, présidente générale des Amicales de Ste-Anne avait accepté d'assister à notre fête. Elle nous explique très aimablement la nature des différents comités qui seront formés pour le bon fonctionnement de notre amicale.

La bénédiction du T. S. Sacrement réunit le groupe à l'église. M. le chanoine E. Lachapelle nous parla de l'apostolat de la femme dans le monde. Sa parole lumineuse et convaincante nous a fait du bien.

A 5 hres, la cloche fidèle de jadis nous conviait au souper servi par les élèves actuelles. Le cher réfectoire n'était pas le moins attrayant. Les tables ornées de fleurs et chargées de mets délicieux furent assiégées par les anciennes, jeunes et vieilles. A la table d'honneur on remarquait Sr M. Célina, sup. de St-Jacques, fondatrice de notre Amicale, Mme Foucher-Marsolais et les dames du conseil. Le goûter terminé, on s'amusa joyeusement en famille à la salle.

Nos fêtes amicalistes appartiennent déjà au passé... mais nous en gardons l'agréable souvenir avec des motifs toujours nouveau d'attachement à notre Alma Mater et des sentiments de gratitude et de respect envers nos bonnes maitresses qui nous aiment et que nous vénérons.

Une ancienne.

Ste-Julienne

(D. N. C.) — **Décès Moreau.** — Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Jos. Moreau, époux de Antoinette Varin, et âgé de 37 ans et 5 mois. Le défunt était malade depuis plusieurs mois.

Il laisse, outre son épouse, neuf enfants: Victor, Rita, Guy, Pauline, Noella, Gaston, Denise, Ronald, André, son père et sa mère M. et Mme Modeste Moreau de St-Lin; sa soeur Mme Philias Paquin; son beau-frère de St-Lin; ses beau-père et belle mère, M. et Mme Napoléon Varin, de St-Alexis et plusieurs autres parents.

Son service eut lieu le 24 septembre au milieu d'une nombreuse assistance. Il fut chanté par M. l'abbé O. Lane, vicaire.

Les porteurs étaient MM. A. Moreau de St-Lin, son cousin, Philias Paquin de St-Lin, Réal et Léo Varin, ses beaux-frères, Roméo Ricard, Wilfrid Paré, cousins.

Nos sympathies à la famille.

* * *

Décès Beauchamp. — Le 22 septembre décédait, après une opération à l'hôpital St-Eusèbe, Réal Beauchamp, fils de M. et Mme Antonio Beauchamp. L'enfant était âgé de 6 ans et 8 mois. Il laisse, outre son père et sa mère, une soeur et 3 petits frères. Son service eut lieu le 24

Nos sympathies à la famille.

* * *

Mlle Solange Martel, de St-Calixte était l'invitée ces jours derniers de son amie Mlle Marguerite Dubeau du village.



A LIRE

A la 1ère page de la 2ème section de ce numéro le compte rendu de la JOURNEE APOSTOLIQUE tenue à Joliette dimanche dernier.

GRATIS
Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de
Thé ou Café BRISTOL
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur

Tournage de précision
Soudure à l'oxygène
Batteries réparées ou faites sur commande.
Service de moteurs de toute capacité à la
MACHINE SHOP
H.-G. FRENETTE
L'EPIPHANIE, P. Q.
Service prompt et courtois
Ouvrage garanti
Lames de clippers alguisées comme neuves.

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agrée
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières
425, Avenue Viger, Montréal
23jl. 1 an

HAUT-PARLEURS POUR VOUS !

Votre papeterie est un voyageur efficace et qui ne dépense rien en frais de voyage. — Si vous la désirez de bon goût venez nous consulter.

PAPETERIE

Vos affaires professionnelles ou commerciales seront plus prospères si votre papeterie parle de vous avantageusement. C'est une publicité qui s'impose à tous. Nous faisons tous les travaux d'imprimerie qui vous intéressent.

Demandez nos prix

MUNICIPALITES

Nous faisons toute la papeterie nécessaire aux municipalités et aux commissions scolaires. Ces travaux ont toujours donné satisfaction à tous nos clients.

Une bonne papeterie signifie ordre, économie de temps et d'argent.

Le Code -Scolaire en vente à nos bureaux

PUBLICITE

A cause de sa circulation, la plus importante des journaux du district, notre journal est le meilleur médium de publicité dans la région.

Ceux qui annoncent dans notre journal disent volontiers leur satisfaction. Imitez-les.

Clichés à votre service.

TELEPHONE : 270

L'ACTION POPULAIRE

JOLIETTE, P. Q.

..... DERNIERE SOIREE D'AMATEURS .....

Pour terminer cette saison les organisateurs présenteront un programme de choix

Artistes et amateurs y figureront

Sièges réservés .25-Gradins .15

Les billets réservés sont actuellement en vente à l'épicerie **LAVALLEE & FRERE**

A l'Arena de Joliette

DIMANCHE 4 Octobre -- 8 h. 30

A VOUS DE PROFITER DE CETTE BELLE RECREATION

Maître de cérémonies :

TEDDY BURNS

DANS UN PROGRAMME DE CHOIX

Du plaisir pour tous

..... GRANDE SOIREE DU BON VIEUX TEMPS .....

DIMANCHE SOIR LE 11 OCTOBRE 1936

RASOIRS GILLETTE

avec 5 lames	avec 5 lames, un blaireau et un savon à barbe	avec 10 lames
39c	69c	59c

LA VERITABLE

Vente à 1 sou

aura lieu les

18, 19, 20 et 21 novembre

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

51, rue Notre-Dame Tél. : 228 et 229

A L'ARENA

Séance de lutte

Des huit jeunes lutteurs milourds d'hier soir, tous n'ont pas tiré leur épingle du jeu de façon honorable. Peut-être avaient-ils l'intention de mettre à l'épreuve les tactiques les moins scrupuleuses pour les mettre à effet jeudi soir à l'aréna Mont-Royal ? Personne ne peut répondre!

De tous les lutteurs en présence, seul Jack Bloomfield peut chanter le coq. Seul il peut crier: veni, vidi, vici!, car le seul combat de lutte digne de ce nom fut celui de Riley-Bloomfield.

Le premier match: Dutremble-Trudeau s'est annulé sans émotions, ni chaleur... (il faisait froid aussi dans l'aréna)...

Marquette et Rémillard se sont enragés, comme on s'y attendait d'ailleurs. Contre un adversaire qui joue des genoux et frappe à coups de massue, on s'énerve, on rage, on change sans retour la lutte pour la boxe, on juge le point sensible de l'ennemi et v'lan un crochet à la mâchoire, et voilà le mastodonte féroce sur le dos. Rémillard s'est fait rosser hier, mais a heureusement partagé avec son adversaire les honneurs du combat.

La finale de 90 minutes, 2 dans 3, présenta Dynamite Dunn vs Farmer Mack.

En écrivant ces mots il me vient à la mémoire, une manière déjà vieille d'organiser des représentations théâtrales en deux parties. Un drame émouvant et une comédie à se tordre. Fidèles aux vieilles traditions Dunn et Mack ont joué au Tizoune pendant trente-cinq minutes et la masse peu nombreuse a ri pour son argent. Les acteurs de cette courte comédie étaient bien dans leur rôle et gardaient malgré tout des allures bien naturelles. Après quelques taloches à l'arbitre, Farmer s'est rué sur Dunn qui s'est étendu comme un ours assommé. Ce fut la première chute. Quinze minutes.

La seconde chute avait du pittoresque. Dunn fit une roue maijantée et se fit coller en quinze minutes.

MERCREDI PROCHAIN

Le promoteur Lamontagne ramène une fois de plus sur le matelas des numéros dignes d'attention. Voici:

En finale: Gil Cross et Farmer Mack:

Semi-finale: Dynamite Dunn et D. Cody;

Spécial: Bloomfield et Trudeau; 20 minutes: Masson et Riley.

Il faut en profiter avant la fin de la saison.

ICI ET LA

PAIN DE ST-ANTOINE PERDU

De l'hôpital à chez M. Henri Majeau, perdue une sacoche contenant un peu d'argent recueilli par la bonne soeur qui s'occupe du pain de St-Antoine. Fruit de la charité destiné à nourrir les pauvres, cet argent est doublement précieux. On est prié de le remettre immédiatement à l'hôpital St-Eusèbe.

MERCI BROCK !

de mon bon dîner.

Signé: **Pit.**

Le Paradis des Oiseaux (Irenée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1 oc. j.n.o.

ASSEMBLEE DES SYNDICATS

Les membres des syndicats ouvriers catholiques sont cordialement invités à la réunion qui aura lieu le 6 octobre prochain au no 31, rue Saint-Paul.

Des questions importantes seront discutées.

LE MEILLEUR ENDROIT

Mesdames et mesdemoiselles, le meilleur endroit pour faire votre choix de bas dans toutes les nuances d'été et aussi pour choisir un bon bas durable est au grand Magasin BOULARD & FRERE, qui vous offre le meilleur bas sur le marché; le "KAYSER". Chez Boulard & Frère, au grand magasin, 35, rue Notre-Dame, téléphone 24 23 av. j.n.o.

TRAITE DE L'ANALYSE
Deuxième mille

Le Traité d'analyse grammaticale et logique de M. Adrien Froment, professeur à Joliette, en est à son deuxième mille. Ouvrage approuvé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique. Sa renommée n'est plus à faire. En vente dans les librairies et chez l'auteur, 40 rue Gaspard, Joliette, au prix de $1.00, frais de port payés. 6a. 10f. p.

AU GRAND MAGASIN

CHEZ BOULARD & FRERE, Joliette, vous trouverez à des prix raisonnables un très beau choix de tapis à la verge et des carpettes (rugs) Axminster de toutes les grandeurs et dans toutes les teintes. 23 av. j.n.o.

PATATES ! PATATES !

Désirez-vous de bonnes et belles patates pour la table ? — Adressez-vous chez **Wm Froment**, épicier, coin St-Charles et St-Viateur. — Tél. : 105 et 106. 11jn j.n.o.

SERVANTE DEMANDEE

On demande immédiatement une servante. Références exigées. S'adresser à 52, rue St-Viateur, Joliette. 1oct. 1 f.

J. E. Beaudry

ASSURANCES GENERALES

représentant de

"LA SAUVEGARDE"

compagnie d'assurance sur la vie

44, rue ST-ANTOINE,

JOLIETTE, Qué.

CLAVIGRAPHE A VENDRE

Un bon clavigraphe Underwood, presque neuf. S'adresser au bureau de l'Action populaire. 1 o. 1 f.p.

POUR LES PATTES

et la digestion de **Pit** : gravier argentin de Brock, propre, dur et tranchant. Demandez-le au Paradis des Oiseaux (Irénée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1oc. j.n.o.

Pour votre profit

MESDAMES, MESSIEURS, prenez l'habitude de visiter notre magasin et profitez des aubaines offertes au 2ème étage, rayon des poêles, radios, laveuses électriques, tapisseries, prélarts, vaisselle et verrerie. — Nous vous garantissons les meilleurs prix du marché chez

Louis Desrochers & Fils

85, ue Notre-Dame,

BASE-BALL A ST-THOMAS

La partie de balle au camp entre le St-Thomas et le St-Jacques n'a pas eu lieu le 27 à cause de la mauvaise température. Elle est remise au 4 octobre. Venez en foule à St-Thomas; la victoire sera chaudement disputée.

René Roy.

TERRE A VENDRE

Bonne terre de 98 arpents au village St-Pierre, près de Joliette. En bon ordre et à bonnes conditions. S'adresser à Albani St-Jean. 24s. 2 f.p.

POUR COMPLETER VOTRE MENAGE D'AUTOMNE

M. Louis Durand

vous offre les services de deux nouvelles sableuses modernes qui donnent un *poli excellent*.

EXPOSEZ-LUI VOS PROJETS

15, St-Viateur — Tél. 713 JOLIETTE

MADAME ET MADEMOISELLE

Les vêtements **"Nu-Back"**, corselettes ou corsets, vous rajeunissent, car ils donnent à l'esthétique le sens propre de sds lignes. Des milliers de femmes ont trouvé une solution pratique à tous leurs embarras. Venez nous voir **Aline Chaput**, 13, place Lavaltrie, Joliette.

S'IL VOUS PLAIT



Ne prenez pas de chance sur ma nourriture, chante **Pit Brock.** Meilleure santé, beau plumage et chant magique avec les graines pour oiseaux, et le Regal Brock. Voir le Paradis des Oiseaux (Irénée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1o. j.n.o.

VENTE AU MARCHE JOLIETTE

Belles aubaines au Marché Joliette, coin Manseau et Lajoie. Exigez notre saucisse fraîche, faite chaque jour. Beau choix de poulets à 79 cts. Voyez nos circulaires. — Tél.: 691.

EN VOYAGE

Mme A. Rondeau, de Lanoraie et M. Emile Desrosiers, en voyage à Québec.

ENQUETE REMISE

Hier l'enquête préliminaire dans l'affaire Aubin a commencé devant M. le magistrat Dubeau. Elle n'a pu se terminer et fut remise à plus tard.



Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier,

14a, Place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :

PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.

ONDULATIONS

marcel croquignole dit komol,

papier, à l'eau, marcel.

COUPE DE CHEVEUX

manicure, shampoo et traitements à l'huile.

Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier

14a, PLACE LAVALTRIE,

(voisine de l'United Stores)

JOLIETTE

Téléphone 61

NAISSANCE RACINE

A M. Georges Racine, vérificateur licencié, et à son épouse Irène Lépine, une fille baptisée Marie - Georgette - Huguette - Lise. Parrain et marraine: Roland et Georgette Racine. Porteuse: garde Régina Boisvert.

HOMMES DEMANDES

Une excellente occasion pour homme énergique et ambitieux connaissant la sollicitation. Clientèle établie; produits bien connus depuis 1868. Profits de $25. à $35. par semaine au début. S'adresser à la Compagnie J. R. WATKINS, 2177 rue Masson, Montréal C—209 — 1o. 4 f.

REDUCTIONS SUR LES COUPONS

Mme Henri Marion, 1 rue St-Joseph annonce de grandes réductions sur tous les coupons du 9 au 18 octobre. Aussi elle fait sur demande des travaux de couture et de broderie. 1 oc. 1 f.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin

La Chaussure Moderne

ALB. JOLY PROP.

Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER

32, place Lavaltrie Tél. 558

AUX CLIENTES DE MLLE LANDREVILLE

Mlle Yvonne Landreville, coiffeuse, 50, St-Viateur, prie ses clientes de prendre note qu'elle sera absente de son salon du 6 au 14 octobre. 24s. 2 fs

TAXI ! TAXI ! TAXI !

Avez-vous un voyage ou une excursion à faire? Vous faut-il une voiture pour mariage, baptême, sépulture? Appelez **Taxi Jetté**, 44, rue Notre-Dame. — **Téléphone 747.** 24s. 2 fs.

NAISSANCE

Le 21 septembre : M.-Renée-Louise, fille de M. J.-H. de Montigny et de son épouse M.-Berthe Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme J. Gagnon, de Rivière du Loup. — Abbé F. Gadoury.

AVEC L'AUTOMNE

Avec l'automne vous changez vos toilettes, Madame et Mademoiselle.... Le **gant**, la **sacoche** qu'il vous faut sont récemment arrivés sur nos comptoirs. — Et, pourquoi en même temps, ne pas vous arrêter à nos crêpes et tweeds de laine parfaitement de saison. — **Aline Chaput**, 13, place Lavaltrie, Joliette.

SALON DE COIFFURE

Mlles Gabrielle et Jeanne Payette invitent les dames et les demoiselles à leur nouveau salon de coiffure au no 117, de Lanaudière. Installation moderne, sécheur très rapide. Prix modérés. Tél. 263. 24s. 3 f.p.

FEU Mme W. WATT

A la cathédrale le 28 septembre, avaient lieu les funérailles de M.-Thérèse Houston, épouse de M. William Watt, et décédée à l'âge de 59 ans et 6 mois. On remarquait de nombreux parents et amis à ces funérailles. M. l'abbé F. Mousseau a chanté le service. L'humation eut lieu à Montréal. Nos sympathies à la famille.

A VENDRE OU A LOUER

Une terre de 200 arpents, située en la paroisse de St-Jean de Matha, dans le 2ème rang de St-Pierre, avec maison et dépendances, comprenant une érablière d'environ 4,000 chaudières en exploitation, ayant appartenu à Joseph-Paul Durand. S'adresser à Mlle Rosa Lippé, 19, St-Charles-Borromée, Joliette. 17s. 3 f.p.

Musiciens !!

Guitares, Mandolines
Violons, Accordéons
Banjos "Bombardes"
Musiques à bouche



Spécial violon $5.39

Nous tenons les cordes Gibson

Rasoirs électriques "Schick" – prix : $16.50

A. LECHASSEUR

Seul agent à Joliette de ce fameux rasoir, et nous vous donnerons une démonstration, avec plaisir.

Seul agent des fameuses montres Tavannes et Cyma

25, place Lavaltrie, JOLIETTE, P. Q.

POURQUOI SOUFFRIR DE

Nervosité, insomnie, maux de tête, migraine, neurasthénie, épuisement nerveux, quand

La Chiropratique en corrige la cause

Renseignements gratuits

Ant. FORTIN, D.C.

CHIROPRATICIEN

Neurocalomètre et Rayons X

Tél. 275 31, St-Paul, Joliette

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Désirez-vous porter un corset qui vous donnera entière satisfaction? Demandez le corset "PERFECTION" au grand Magasin BOULARD & FRERE, 35, rue Notre-Dame, tél. 24 23a. j.n.o

AU PARADIS

Vous trouverez ce dont vous avez besoin pour vous égayer au temps sombre de l'automne. **Un canari chanteur.** Achetez-le au Paradis des Oiseaux (Irenée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1oc. j.n.o.

SUR VOS GARDES !
Mademoiselle et Madame...

Des yeux vous suivent, vous examinent, vous jugent. — Soyez impeccables dans votre tenue, parez-vous d'irrésistible. — Le bas **"Weldrest"**, marque faite de **qualité**, aux tons de **couleurs nouvelles**, se conforme aux exigences du charme que vous répandez. — Vendus chez **Aline Chaput**, 13, place Lavaltrie, Joliette.

RETRAITE POUR JEUNES FILLES

Une retraite fermée sera prêchée pour les jeunes filles, au couvent des religieuses de l'Immaculée-Conception du 12 au 15 octobre par le R. Père Paul Quesnel.

Les jeunes filles désireuses de faire partie de ce groupe sont priées de retenir leur chambre le plus tôt.

CUISINIERE DEMANDEE

On demande une bonne cuisinière pour une communauté de 30 personnes. S'adresser à l'Orphelinat St-Georges, rang de la Visitation, Joliette. — Tél.: 128. 1oc. 1 f.p.

RIEN DE PLUS FACILE

Il est facile de garder un canari heureux et en santé. Procurez-vous le canari et le Regal Brock au Paradis des Oiseaux (Irénée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1 oc. j.n.o.

Maison à vendre

Maison en bois. Un seul logis. Grand terrain. Le tout en bon état. Conditions faciles. Cause de départ. S'adresser à

40, rue Gaspard, Joliette.

Lisez et faites lire l'ACTION POPULAIRE, le journal le mieux renseigné de la région.

Chaussez bien vos enfants

POUR L'ENTREE DES CLASSES

Visitez notre magasin avant d'acheter. Vous épargnerez 50% sur votre prix d'achat pour de la marchandise de la même qualité. — Nous disposons d'un grand assortiment de souliers pour garçons et fillettes.

LEON RATELLE

Marchand de chaussures

Téléphone 7

32 rue Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

Examen scientifique de vos yeux

Troubles musculaires corrigés — Strabisme (Yeux louches redressés) avec nos

TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES

(Ajustement des yeux artificiels.)

Emile Prévost

OPTOMETRISTE et OPTICIEN

26, rue ST-PAUL JOLIETTE, P. Q.

Notre salle d'examen, pourvue d'instruments les plus modernes et les plus perfectionnés pour la correction des défectuosités visuelles, est l'une des plus complètes de la province.

.. Fourrures et manteaux d'automne ..

Chez E. LEPINE

NO 75 NOTRE-DAME

Vous trouverez des nouveautés toutes différentes des autres. — Ce sont des modèles provenant des meilleurs manufacturiers de TORONTO. — Chacun aura son genre particulier. — Venez les voir : nous nous ferons un plaisir de vous les montrer.